

DECROCHAGE SCOLAIRE

Prévenir et intervenir

Séminaire académique des
personnels d'encadrement

Mercredi 10 JANVIER 2024



**ACADÉMIE
DE CLERMONT-FERRAND**

*Liberté
Egalité
Fraternité*



PROGRAMME

9h15

Introduction par M. Le Recteur Karim BENMILOUD, Mme l'Inspectrice Générale Frédérique WEIXLER, Mme la CSAIO Stéphanie TINAYRE

9h45

- **Intervention de Mme l'Inspectrice Générale Frédérique WEIXLER** « Le décrochage, un défi pour l'école ».

11h-12h30

- **Conférence de Mme Christine CANNARD**, enseignante chercheuse en psychologie - Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition CNRS- Université Grenoble Alpes – « *Mieux comprendre le décrochage des jeunes et notamment l'impact du numérique* ».

14h-16h

- **Travaux et échanges en groupes départementaux** : coopérer sur les territoires dans le cadre de la prévention du décrochage et des premières stratégies de raccrochage.

INTRODUCTION

M. Le Recteur Karim BENMILOUD,
Mme l'Inspectrice Générale Frédérique WEIXLER,
Mme la CSAIO Stéphanie TINAYRE

LE DECROCHAGE SCOLAIRE :

- Une priorité, des objectifs généraux et académiques
- Qu'en savons-nous?
- Quels sont nos cadres pour agir?
- Repérer, suivre et quantifier
- Quels repères pour l'action?



LUTTER CONTRE LE DECROCHAGE SCOLAIRE

Une priorité pour nous tous

- Une problématique individuelle, collective, sociétale
- L'objet d'une mobilisation interministérielle, de travaux régionaux
- Un objectif phare du pacte des solidarités
- Un effort au bénéfice des 16-18 ans dont la portée doit s'élargir
- Un objectif phare de la transformation de la voie professionnelle
- L'objet d'une préoccupation de l'enseignement supérieur

LUTTER CONTRE LE DECROCHAGE SCOLAIRE

Prévenir – Intervenir -Remédier

- Renforcer la persévérance et la prévention au sein des établissements
- Fiabiliser le repérage et réduire le délai de prise en charge des jeunes
- Fortifier les dynamiques collaboratives de réseau
- Poursuivre la mise en œuvre de l'obligation de formation 16-18 ans
- Conforter la remédiation et la mise en solution
- Consolider l'action partenariale pour sécuriser les parcours et prévenir les ruptures
- Poursuivre la formation des acteurs
- Prendre en compte les évolutions des publics de décrocheurs

Des objectifs académiques pour les EPLE

- Faire de la lutte contre le décrochage une priorité nourrie par un plan d'action partagé inscrit au projet d'établissement
- Renforcer le levier pédagogique en classe et les alliances éducatives internes au profit des fragiles et des absentéistes
- Renforcer la fiabilisation des bases pour optimiser le repérage
- S'allier des expertises pour mieux connaître et mobiliser les premières solutions
- Informer et accompagner les sortants de l'établissement
- Rompre l'isolement de la structure scolaire et travailler en réseau à l'échelle du bassin pour sécuriser les parcours

DECROCHAGE : qu'en savons-nous ?

Facteurs individuels

- Le genre
- La santé
- Le milieu socio-économique
- La structure familiale
- La culture
- Le profil psychosocial
- Les difficultés d'apprentissage
- Les expériences scolaires négatives

Facteurs de contextes

- Les territoires difficiles (emploi, tissu économique, isolement, QPV)
- L'environnement scolaire (climat, mixité, coéducation, supervision)
- L'organisation scolaire (système, règles, évaluations, pédagogie, orientation)

Une pluralité de
facteurs en interaction

DECROCHAGE : qu'en savons-nous ?

Des évolutions dans les caractéristiques

Une pluralité de profils

Profils identifiés par Michel Janosz (2000) <i>Univ Montréal</i>			
Discret	Désengagé	Sous-performant	Inadapté
Elève sérieux, conforme aux règles scolaires mais qui obtient des résultats en dessous de la moyenne	Elève à faible aspiration scolaire et faible niveau de compétence perçue, résultats corrects mais situation de rejet de l'institution scolaire	Elève qui obtient des résultats très faibles sans manifester de comportement opposant à l'école	Elève manifestant à la fois des problèmes de comportement et des problèmes d'apprentissage

Elève ayant connu ou connaissant des problèmes de harcèlement ou de discrimination

Elève sur-connecté à l'univers numérique et désengagé du réel

Enchevêtrement des causes (diachronique et synchronique)

Source rapport MAP dir Weixler

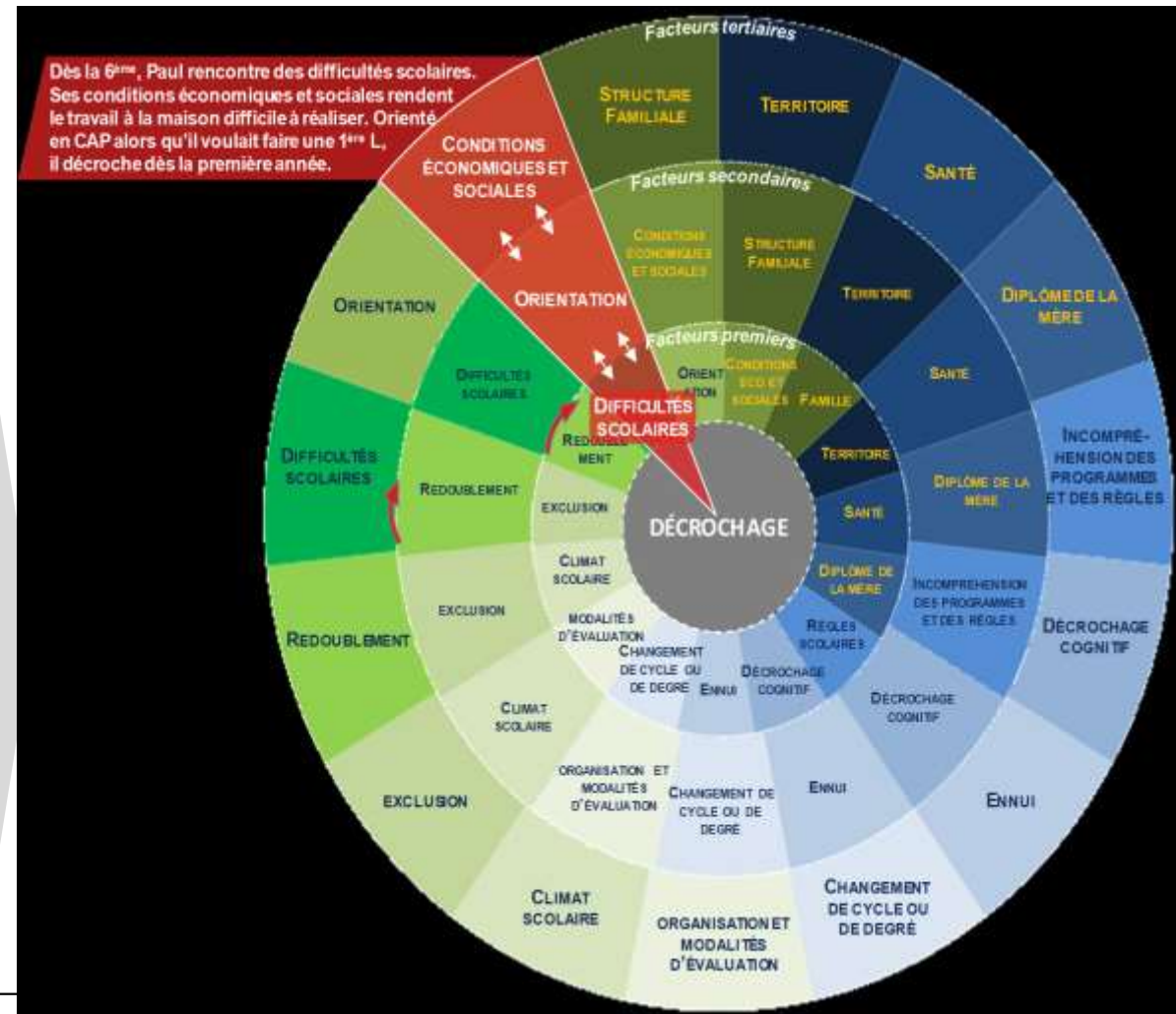
Internes au système scolaire

Classes homogènes /hétérogènes

- .Orientation
- .Décrochage cognitif
- .Organisation et modalités d'évaluation
- .Climat scolaire
- .Exclusion
- .Redoublement

Externes au système scolaire

- .CSP
- .Structure familiale
- .Territoire
- .Santé
- . Niveau de diplôme des parents
- Transports
- Infrastructures...



Facteurs de risque ou déterminants?

Quelques facteurs prédominants : milieu socio-économique, contexte territorial, expériences scolaires négatives (redoublement, évaluation), organisation scolaire (compétition, orientation contrainte)...

Aucun facteur ou contexte de vie n'est en lui-même un déterminant au décrochage. C'est la combinaison des éléments qui est significative

Corrélation n'est pas causalité (absentéisme, dépression, pauvreté)

Ce qui dépend de nous : évaluation, relation enseignants/élèves, organisation scolaire, harcèlement, prise en compte du handicap etc.

Prévention, facteurs de protection

Certains jeunes pourtant fortement exposés à des facteurs de risque ne décrochent pas (Fortin et Picard)

Relations sociales, estime de soi et sentiment d'efficacité, capacité à décider de leur trajectoire scolaire et professionnelle

Orientation vers un but, relations significantes

SURTOUT

Éviter approche uniquement statique du phénomène

Dépasser listes et catégorisations (seulement un outil)

Conserver seulement ce qui nous aide à penser et à agir

DECROCHAGE : quels sont nos cadres d'action?

Une préoccupation inscrite dans les textes (nationaux et européens) et dans le temps :

Le code de l'éducation (accompagnement pédagogique, droit à la qualification, obligation de formation 16-18...)

Volontarisme politique de la lutte contre le décrochage depuis 2009

- Mise en place des PSAD (Plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs)
- Stratégie Europe 2020 (Conseil Européen 2010 : réduire le taux d'abandon scolaire à moins de 10%)
- Mise en place des réseaux FOQUALE (2013- Formation Qualification Emploi) en bassins
- De la MGI (Mission Générale d'Insertion) à la MLDS (2013 -Mission de lutte contre le décrochage scolaire)
- Droit au retour en formation (2013 et 2014 jeunes de 16 à 25 ans)
- Conventions Etat-Région dès 2015
- Création du CPLDS (2017- Certificat professionnalisation lutte contre décrochage scolaire)

Des cadres et une démarche élargis

- Le code du travail et les service public de l'emploi
- Loi 2018-771 pour la liberté de choisir son avenir professionnel
- Décret 2020-978 relatif à l'obligation de formation des jeunes de 16 à 18 ans et instruction **interministérielle**. Cette obligation est remplie quand le jeune « poursuit sa scolarité dans un établissement d'enseignement public ou privé, lorsqu'il est apprenti ou stagiaire de la formation professionnelle, lorsqu'il occupe un emploi ou effectue un service civique ou lorsqu'il bénéficie d'un dispositif d'accompagnement ou d'insertion sociale et professionnelle. »

La convention Etat-Région Insertion des Jeunes

Les objectifs d'une mobilisation collaborative

-REGION AURA
-PREFECTURE
-Commissariat à la Lutte contre
la Pauvreté
-MENJ RECTORAT
-MIN. ARMEES
-MIN. AGRICULTURE
-MIN. JUSTICE
-MIN. TRAVAIL
-MISSIONS LOCALES
-PÔLE EMPLOI

- diminution du nombre de jeunes sortant sans qualification du système de formation initiale sur le territoire régional ;
- réduction des délais entre la sortie du système scolaire et la prise en charge des jeunes ;
- amélioration du repérage du public et de ses difficultés spécifiques (compétences sociales et maîtrise des compétences de base) ;
- nécessité d'assurer la continuité et l'articulation entre les différentes étapes dans le parcours des jeunes ;
- développement de l'accès à la formation et à l'emploi ;
- importance de proposer des solutions sur l'ensemble du territoire régional, en donnant une priorité sur les territoires où le décrochage est le plus ancré.

Repérer, suivre et quantifier

- Dans la classe - Au sein de l'établissement - avec le **Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire (GPDS)**
- Avec l'expertise des acteurs de l'orientation (PsyEN, CIO, IEN-IO, SAIO...)
- Avec l'expertise de la **MLDS** (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire)
- Au sein des **réseaux FOQUALE (Formation Qualification Emploi)** : acteurs EN d'un bassin qui étudient, sur la base d'un diagnostic de territoire, les besoins et solutions pour lutter contre le décrochage.
- Grâce à l'activité des **Plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs (PSAD)** copilotées à l'échelle d'un bassin par le CIO et la Mission Locale, et associant la MLDS, les partenaires...
- Via les **listes de potentiels décrocheurs** (élèves non retrouvés dans les bases) issues du système interministériel d'échange d'informations (SIEI) entre les bases de données des établissements de formation initiale, celles des centres de formation d'apprentis et celles des missions locales.

Repérer, suivre et quantifier : focus EPLE

En amont et en parallèle

- L'évitement scolaire (suivi DSDEN, Corps d'Inspection)
- Les situations identifiées dès l'école élémentaire (PPRE)

Au sein de l'EPLE

- L'absentéisme
- Les exclusions
- Le suivi d'activité du Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire (SIECLE DECROCHAGE, outils internes...)

Repérer, suivre et quantifier à plusieurs échelles

LE SYSTÈME INTERMINISTÉRIEL D'ÉCHANGES D'INFORMATION (SIEI)

L'outil officiel RIO indique à une date d'observation définie (photographie d'un temps T) **les jeunes non retrouvés dans les bases croisées du ministère de l'éducation nationale et de ses partenaires** (agriculture, centres de formation des apprentis, missions locales, emploi). **Ces jeunes sont présumés décrocheurs et seront à contacter par les PSAD.**

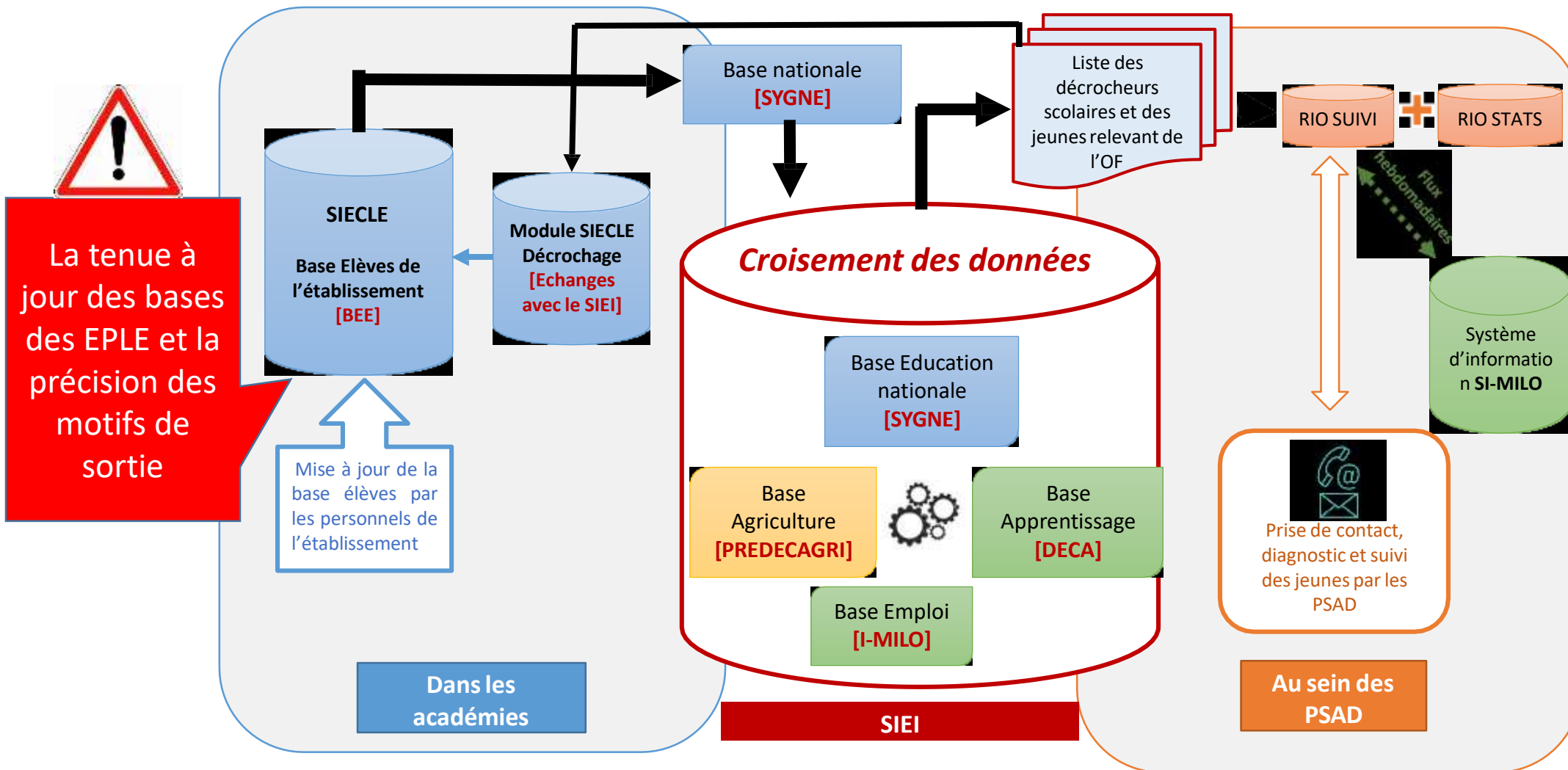
3 populations

- Décrocheurs de plus de 18 ans (DS)
- Décrocheurs relevant de l'obligation de formation 16-18 ans (DS-OF)
- Jeunes sous obligation de formation diplômés non décrocheurs (OF)

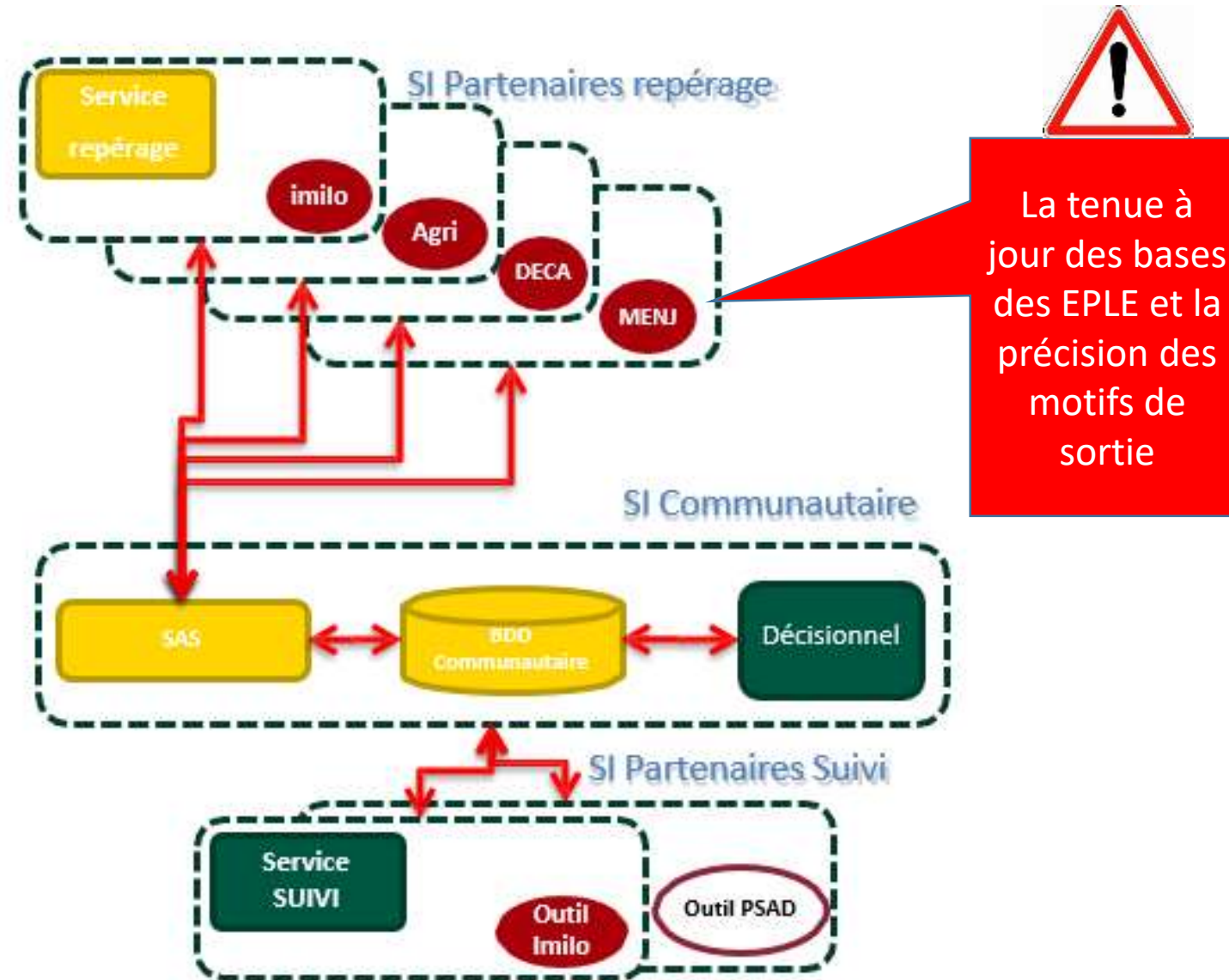
Des points de vigilance

- Un outil en constante évolution vers le « Au fil de l'eau communautaire »
- Des problématiques de comparabilité
- Des dysfonctionnements
- La problématique de la fiabilité des bases des CFA
- La vérification des PSAD montre qu'une partie des jeunes sont déjà en solution.

SIEI - Repérage mensuel (outil actuel)



SIEI - Repérage au fil de l'eau (outil en construction)



Repérer, suivre et quantifier : d'autres outils

L'APPLICATION MLDS

- Outil de région académique de signalement et de suivi des situations de décrocheurs et décrochés.
- Utilisable par les établissements, la MLDS, les CIO et des Missions locales. Étudiée par la DGESCO dans le cadre de ses recherches d'évolution.

L'ENQUETE FLASH

- Outil national mensuel de recensement et de qualification des accompagnements et mises en solution par l'éducation nationale des jeunes soumis à l'obligation de formation.

Quelques tendances dans notre académie

Données DGESCO

	Taux académique		Taux régional		Taux national	
% global de décrocheurs présumés	2022	9,3	2022	8,5	2022	8,7
	2021	6,9	2021	6,1	2021	6,5
	2020	5,2	2020	5,3	2020	5,4

**Nombre de jeunes présumés en situation de décrochage à la campagne SIEI d'automne de l'année N (source : RIO SUIVI) / Effectif d'élèves scolarisés de 15 ans et plus du MENJS de l'année scolaire (N-1)-(N) au 14 octobre N-1 (source : SYSCA).*

Pour l'année 2022, il s'agit des jeunes en situation de décrochage de l'automne 2022 et des effectifs de l'année scolaire 2021-2022 (en date du 14 octobre 2021).

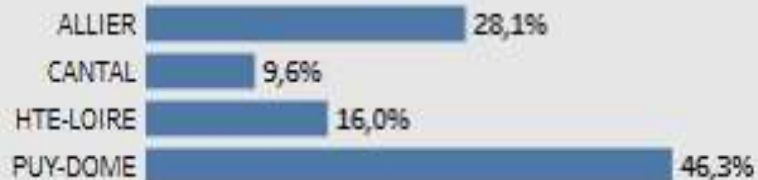
	Taux académique		Taux régional		Taux national	
% global de jeunes présumés ne pas satisfaire à l'OF	2022	3,4	2022	3,1	2022	3,6
	2021	5,3	2021	4,7	2021	4,7

Taux Obligation de formation : Nombre de jeunes présumés relevant de l'obligation de formation à la campagne SIEI d'automne de l'année N (source : RIO SUIVI) / Effectif d'élèves scolarisés de 15 et 16 ans du MENJS de l'année scolaire (N-1)-(N) au 14 octobre N-1 (source : SYSCA).

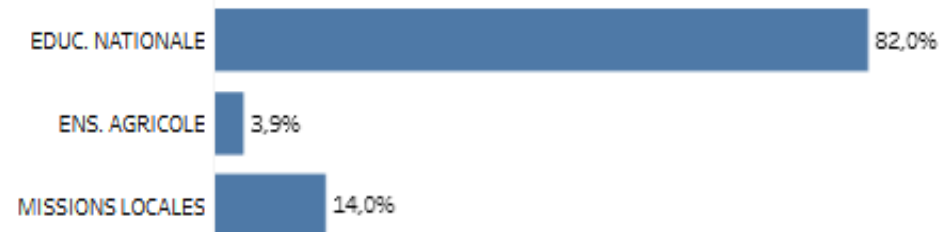
Bilan SIEI-RIO : repérage des potentiels décrocheurs

- Entre septembre 2022 et juillet 2023 – Source tableau de bord DATAVIZ
- **1 811 potentiels décrocheurs repérés par le SIEI**
 - dont 1487 entre 16 ans et 18 ans (population OF/DS)
 - et 324 de plus de 18 ans (population DS).
- Par ailleurs, 83 jeunes diplômés ne satisferaient potentiellement pas à l'obligation de formation (population OF)

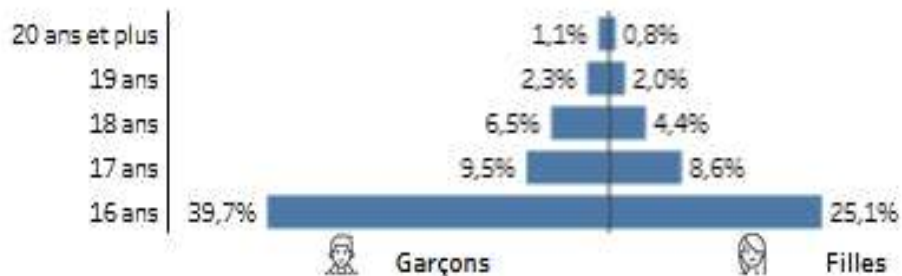
Répartition des jeunes repérés par département



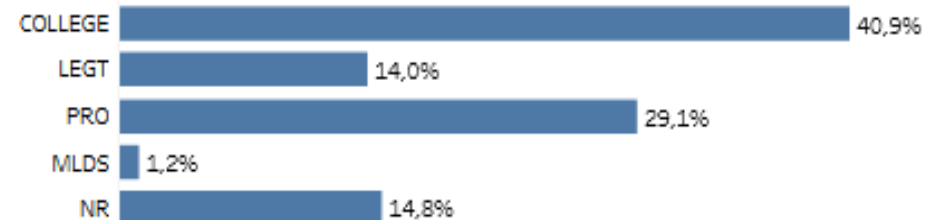
Répartition des jeunes par origine du repérage



Répartition des jeunes par âge et par sexe



Répartition des jeunes par origine de formation



Obligation de formation : enquête flash

un regard sur l'activité académique pour les décrocheurs de 16-18 ans

ENQUETE FLASH OBLIGATION DE FORMATION

Compilation de septembre 2022 à juin 2023

	FILLES	GARCONS	TOTAL
Nombre de nouveaux jeunes signalés comme ne satisfaisant pas à l'OF	661	1 075	1 736
Nombre de nouveaux jeunes pris en charge par l'éducation nationale (accompagnement et solutions) au cours des mois de septembre 22 à juin 23	299	673	972

505 Accompagnements et 467 mises en solution par l'éducation nationale

Parmi les accompagnements :

- Plus de 195 jeunes accompagnés en remédiation au titre de la MLDS
- Plus de 250 jeunes accompagnés par le CASNAV
- Près de 40 jeunes sur des solutions incluant d'autres partenaires internes (CFAEna, GRETA)

Obligation de formation : enquête flash

un regard sur l'activité académique pour les décrocheurs de 16-18 ans

467 Mises en solution dont

- 430 reprises de formation en établissement relevant du MEN
 - 210 sous statut scolaire
 - 209 sous statut d'apprenti
 - 11 sous statut de la formation professionnelle
- 20 jeunes entrés dans une structure de retour à l'école
- 12 jeunes en service civique combiné
- 5 jeunes inscrits dans un dispositif préparant une entrée dans le supérieur

Quelques données issues de l'application MLDS

Nombre de jeunes signalés sur l'application					
2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023
1141	1338	1677	1332	1500	1610

Jeunes orientés vers d'autres solutions		
	1100	1012
Retour en scolarité	129	163
Maintien en scolarité	102	66
Parcours FOQUALE	60	51
Emploi	30	25
Alternance	82	59
Stage Région	6	6
Suivi Mission locale	534	470
Autre	74	81
Sans suite, refus, injoignables	83	91

Jeunes suivis par la MLDS		
	510	488
PAFI	256	230
REMOBILISATION	226	242
Parcours FLE	12	16
MOREX	4	0
SERVICE CIVIQUE COMBINE	12	0

Quels repères pour l'action ?

Nos outils

PEDAGOGIE	ALLIANCES EDUCATIVES INTERNES	ALLIANCES EDUCATIVES EXTERNES	DISPOSITIFS RELAIS	PAFI	PAFI TOUS DROITS OUVERTS	DROIT AU MAINTIEN EN FORMATION	PARCOURS AMBITION EMPLOI
<p>Attention aux fragilités Reconnaissance de la compétence Sens des apprentissages</p> <p>Persévérance CPLDS</p>	<p>Alliances Enseignants, vie scolaire, PsyEN et équipe médico-sociale Cohérence des adultes</p>	<p>Aménagement, journées de stage pour soutenir le travail du projet</p>	<p>Dispositif de soutien à la socialisation, la citoyenneté, et aux apprentissages</p>	<p>Parcours aménagé de formation initiale sous statut scolaire, période qui peut durer jusqu'à un an Dès 15 ans</p>	<p>Parcours aménagé de formation initiale à dimension partenariale, statut scolaire et cumul des bénéfices pendant 4 mois max Partenaires E2C, EPIDE, AFPA, ML... Dès 15 ans</p>	<p>En cas d'échec au CAP, Bac ou BTS avec maintien éventuel dans l'établissement d'origine et conservation de certaines notes</p>	<p>A l'issue du CAP ou du Bac Pro, aide à la reprise d'étude si échec ou à l'insertion en partenariat avec la Mission Locale</p>

Quels repères pour l'action ?

Nos outils

PROJET FOQUALE	DISPOSITIF REMOBILISATION MLDS	SERVICE CIVIQUE COMBINÉ	CLAUSES SOCIALES	PREPA-APPRENTISSAGE	MODULE DE REPREPARATION A L'EXAMEN	DROIT AU RETOUR EN FORMATION	STRUCTURES DE RETOUR A L'ECOLE
<p>Solution pensée par les acteurs du réseau FOQUALE pour répondre à un besoin identifié sur le territoire</p>	<p>Dès 16 ans Période de remobilisation pour travailler les compétences individuelles, académiques et le projet du jeune 13 PFR dans l'académie</p>	<p>Dès 16 ans Période alternée d'engagement sur un service civique pour développer des compétences et travailler le projet</p>	<p>16 à 25 ans Travailler le projet en réalisant sous statut scolaire un parcours en entreprise dans le cadre d'un marché public</p>	<p>16 à 29 ans Se préparer avant de devenir apprenti (PIC)</p>	<p>Module aménagé ou par alternance, sous statut scolaire</p>	<p>16 à 25 ans Droit au retour en formation comme élève, apprenti ou stagiaire de la formation pro.</p>	<p>Dès 16 ans Après rupture Lycée Nouvelle Chance, Micro Lycée, Lycée Nouveau Départ</p>

Des rapports inspirants

- Rapport IGEN ARMAND, BISSON-VAIVRE et LHERMET (2013) *Agir contre le décrochage scolaire : alliance éducative et approche pédagogique repensée*
- Rapports (diagnostic et final) dir WEIXLER (2014) *Evaluation partenariale de la politique de lutte contre le décrochage scolaire*

Mme Frédérique WEIXLER,
IGESR

« Le décrochage, un
défi pour l'école »



Le décrochage, entre parcours singulier et mobilisation collective

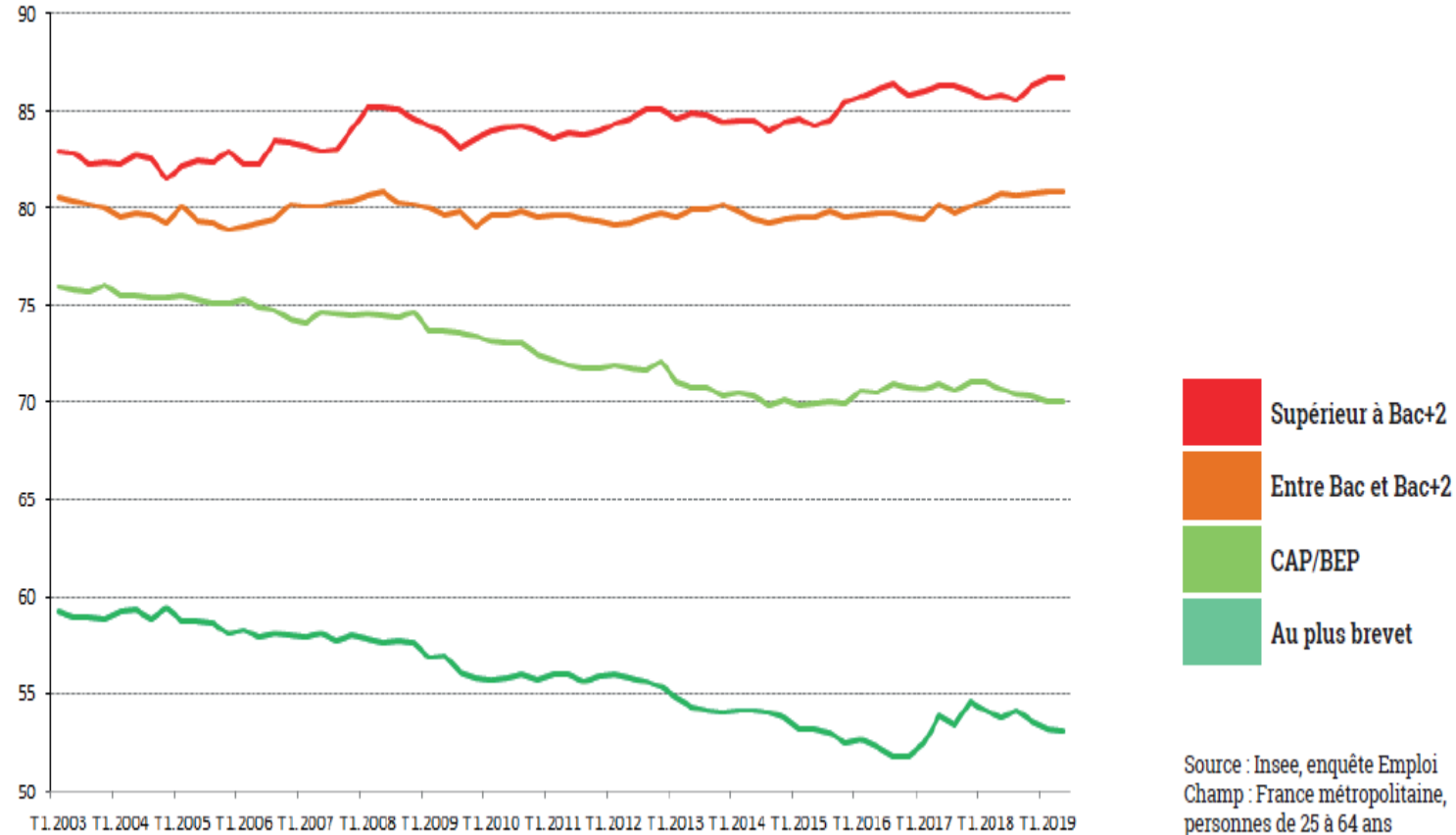
Un défi pour l'Ecole

Clermont-Ferrand, le 10 janvier 2024

Frédérique Weixler
frederique.weixler@igesr.gouv.fr

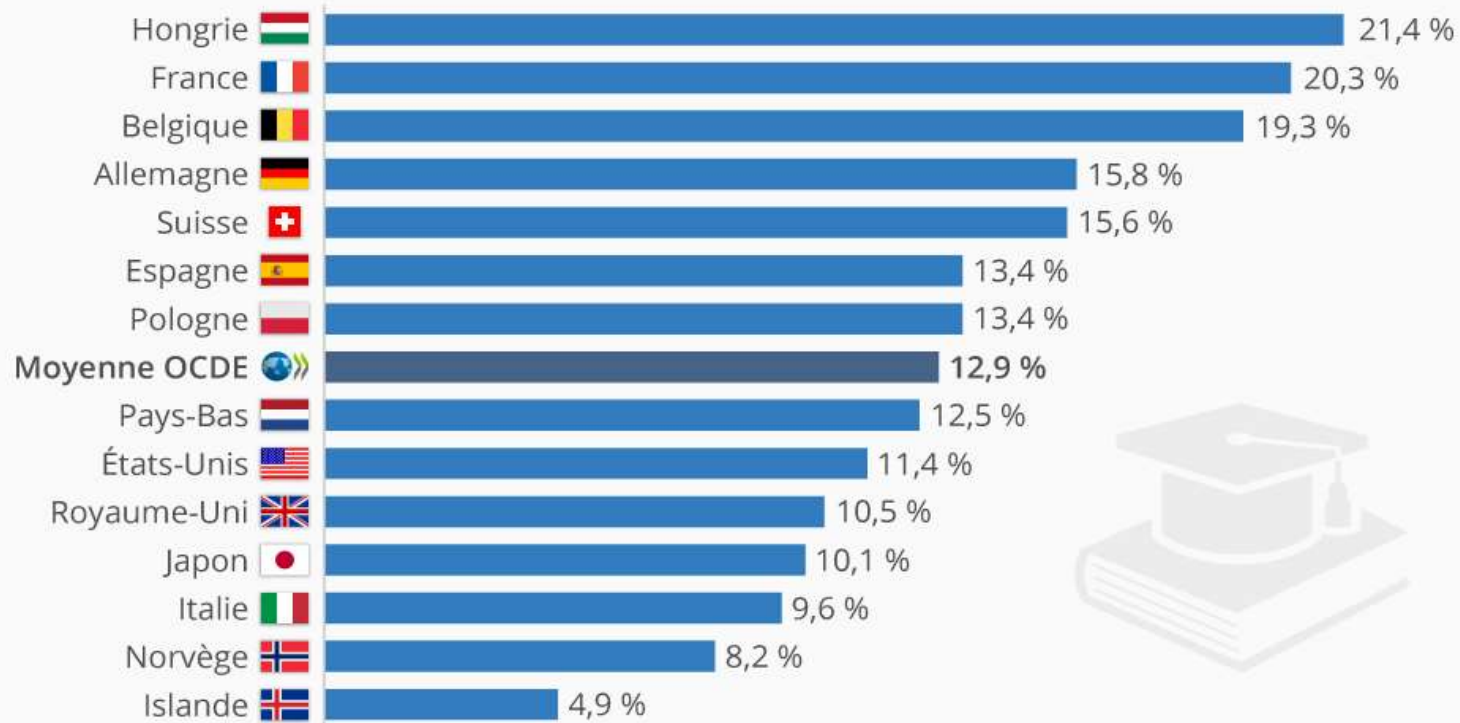
Pourquoi une évaluation de politique publique?

Évolution du taux d'insertion professionnelle en fonction du diplôme



La France, mauvaise élève de l'équité scolaire

Variation de la performance en sciences des élèves attribuée aux inégalités socioéconomiques*



Équité

En 2022 en moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves socio-économiquement favorisés ont obtenu **93 points** de plus en mathématiques que les élèves défavorisés.

La France est un des pays où le lien est le plus fort entre le statut socio-économique et la performance dans PISA : différence de **113 points (107 en 2018)** entre les élèves issus d'un milieu favorisé et ceux issus d'un milieu défavorisé.

Différence nettement supérieure à la moyenne de l'OCDE de **93 points (89 points en 2018)**

Coût individuel et collectif du décrochage

			Coûts supportés par l'individu	Coûts supportés par la collectivité
Coûts quantifiables	Manques à gagner	...salariaux	<ul style="list-style-type: none"> Moindres revenus entraînant un moindre niveau de vie 	Moindre contribution aux recettes de l'Etat
		...fiscaux		
	Dépenses / Coûts supplémentaires	...de santé	<ul style="list-style-type: none"> Eventuellement, coûts de santé non couverts par la collectivité 	Moindre état de santé général
		...de justice	<ul style="list-style-type: none"> Eventuellement, coûts de justice non couverts par la collectivité 	Probabilité supérieure d'être en contact avec les services judiciaires
...de prestations sociales			Dépendance accrue au système de solidarité nationale (dont allocations chômage)	
Coûts non-quantifiables			<ul style="list-style-type: none"> Détresse physique et morale liée à la non-exploitation des talents individuels 	<ul style="list-style-type: none"> Moindre croissance économique liée à une masse salariale réduite Moindre cohésion sociale Effet d'entraînement sur la seconde génération (enfants de décrocheurs) Moindre capacité à suivre une formation continue tout au long de la vie Moindre engagement dans des projets citoyens : participation à la vie démocratique (vote), investissement associatif et bénévolat

Une continuité de l'action publique dans un cadre européen

Création des **missions locales** issues du rapport Schwartz : lieux d'accueil et de prise en charge des sortants non-qualifiés du système scolaire

Le programme interministériel **Nouvelles chances** est lancé :
- premier **dispositif partenarial** de lutte contre le décrochage
- institue l'usage de **financements européens**

Les **Psad** sont mises en place dans les territoires
Ces **plateformes partenariales** visent à repérer les jeunes et à leur proposer des solutions de formation au sein ou en dehors de l'EN

1982

1996

1999

2009

2011

Création de la mission générale d'insertion (**MGI**) : logique d'**intégration** des jeunes décrocheurs sur le marché du travail

Début du **plan Agir pour la jeunesse** :
- série de mesures pour améliorer l'**insertion sociale et professionnelle** des jeunes de moins de 25 ans
- il place la lutte contre le décrochage dans ses **priorités**

Le **SIEI** est créé dans le but de recenser les décrocheurs en croisant **différentes sources ministérielles**

....investie par les acteurs de terrain

Vote de la loi de **Refondation de l'École** :

- de **nouveaux moyens** sont alloués à la lutte contre le décrochage dans les EPLE
- les **référents** décrochage sont nommés dans les lycées à **fort taux d'absentéisme**

Lancement du plan **Tous mobilisés pour vaincre le décrochage scolaire** :

- résultat d'une **évaluation** de la politique partenariale de lutte contre le décrochage
- Un plan qui mise sur la prévention, la formation des acteurs, l'assouplissement des parcours et le renforcement des partenariats (notamment convention État-régions)

2013

2014

2019

2020

Création des réseaux **Foquale** :

- objectif de **cordonner les solutions** EN au sein des Psad
- ils se **substituent** aux réseaux Nouvelle chances

Obligation de formation 16-18 ans (article 15 loi Pour une École de la confiance)

Mise en œuvre de l'obligation



Source : Education.gouv, Cnesco, Esen, Archives gouvernement, analyses EY-Parthenon/Le Chêne et le Roseau

Le plan décrochage de 2014 : une démarche partenariale d'innovation sociale

Quelques points clefs, leviers et conditions de réussite

Volonté politique claire, objectifs, indicateurs, partenariat et mobilisation collective, autonomie et marge de manœuvre territoriales, interaction recherche et action publique

L'esprit plus que la lettre, l'intelligence collective, la coopération

Portage politique, interministérialité assurée par Premier ministre, délégation du pilotage au MEN

Un co-pilotage, des responsabilités identifiées, solidarité et complémentarité (parents et autres acteurs)

Souplesse et déverrouillage réglementaires

Appui sur expériences réussies

Appropriation, déploiement progressif, encouragement à l'innovation (SRE)

Evolution des représentations

«Tous mobilisés pour vaincre le décrochage » ou la persévérance de tous

L'école un système complexe : toute modification fait bouger l'ensemble quel que soit le point d'entrée (1+1=3)

Bien identifier ce qui dépend de nous

Entrer par le sens, les objectifs

Autonomie dans la déclinaison territoriale, confiance donnée au terrain

Déverrouillage réglementaire

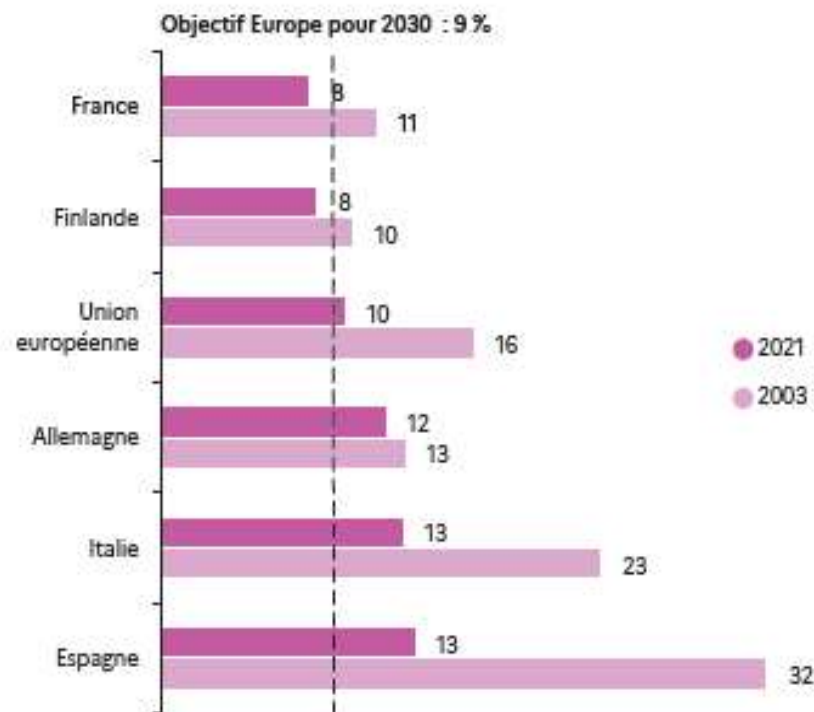
Appui sur des actions pertinentes en les faisant changer d'échelle (exemple semaine de la persévérance, PAFI, TDO, droit au maintien...)

Coopération entre académies

Des résultats encourageants

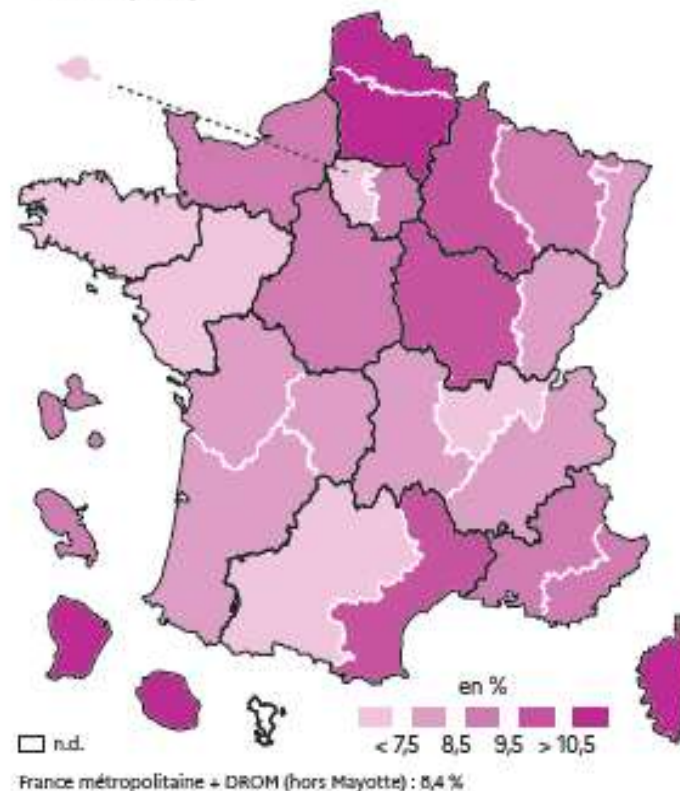
Des résultats significatifs

> 33.3 Part des 18-24 ans peu ou pas diplômés et hors formation (sortants précoces), en Europe, en 2003 et en 2021 (en %)



Source : Eurostat, enquêtes sur les forces de travail 2003 et 2021 ; pour le point 2003 France, enquête Emploi, traitement DEPP (voir méthodologie).

> 33.4 Part de jeunes âgés de 16 à 25 ans peu ou pas diplômés et non inscrits dans un établissement d'enseignement en 2018 (en %)



Champ : France métropolitaine + DROM hors Mayotte.
Source : Insee, recensement de la population 2018, traitement DEPP.

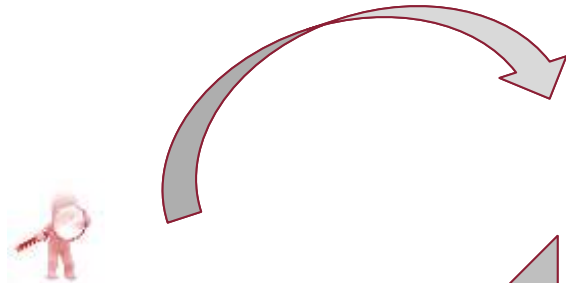
Diagnostic et axes structurants (EPP 2014)

- 1. Le décrochage scolaire est un processus multifactoriel complexe**
 - *... Mais le raccrochage est également un processus complexe, résultant de la mise en action de différents leviers*
- 2. La mesure du décrochage scolaire présente des limites en termes de périmètre et de remontée des données**
 - *... Mesure et utilisation des données constituent deux enjeux*
- 3. La politique de lutte contre le décrochage scolaire est aujourd'hui centrée sur l'intervention et la remédiation, et concerne plusieurs politiques publiques**
 - *... Un manque de cohérence d'ensemble pour les acteurs de terrain : très grand nombre d'intervenants dont les actions ne sont pas toujours articulées, empilement des dispositifs, etc.*
- 4. Les moyens consacrés à la politique sont relativement modestes**
 - *... Le terrain attend des financements à la fois plus pérennes et plus simples à mobiliser*
- 5. Le pilotage de la politique reste embryonnaire et inégal selon les territoires**
 - *... Mais la souplesse laissée au terrain apparaît comme un facteur d'efficacité*

Mettre davantage l'accent sur la prévention

(EPP 2014)

Elargissement du périmètre



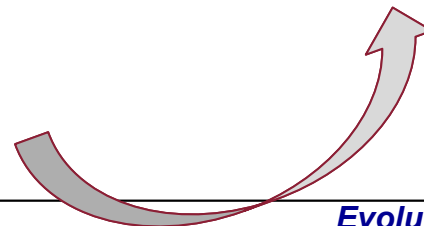
Situation actuelle

- Des actions majoritairement centrées sur l'intervention et la remédiation
- Des actions peu tournées vers les pratiques pédagogiques et éducatives
- Un processus de décrochage de formation initiale qui prend racine dès le primaire



Cible

- Faire évoluer les pratiques pédagogiques et éducatives en classe et en CFA pour prévenir le décrochage de formation initiale
- Permettre un accompagnement adapté à la situation de chacun
- Porter une attention particulière à la période de scolarité obligatoire, notamment l'école primaire
- Mettre en place de façon plus systématique des « alliances éducatives » :
 - entre établissements et partenaires extérieurs
 - au sein des établissements
- Assurer une meilleure gestion de l'orientation et des transitions pour prévenir les ruptures



Evolution des pratiques

Evolution des causes identifiées, du pilotage

Inscription nationale de cette politique dans le cadre des problèmes sociaux et urbains du milieu des années 2000

2008/2009 : Apparition du terme dans les circulaires et instructions **interministérielles** avec un lien fort entre décrochage scolaire et risque de délinquance juvénile

2010/2011: Inscription durable de la lutte contre le décrochage scolaire dans la politique éducative (SIEI)

2012 /2013 : Prévention du décrochage scolaire est inscrite dans la stratégie de « réussite scolaire »

2013/2014 : Evaluation **partenariale** de politique publique et plan d'action

2016 : Le flux passe de 136 000 à moins de 100 000

2019 : **Obligation de formation jusqu'à 18 ans, une nouvelle frontière, un défi**

2023 : **Réforme de la voie pro avec un axe sur le décrochage**

et concomitamment de la définition

En France, le décrochage est une situation

Définie par le code de l'éducation : un jeune sorti du système de formation initiale sans un diplôme classé au RNCP

Mesurée par des indicateurs de flux et de stock

Repérée par un système d'information : le SIEI (élève de plus de 16 ans, non scolarisé et qui n'a pas obtenu le diplôme du cursus dans lequel il était inscrit) Se définit par rapport à des normes évolutives

Tout jeune de plus de 15 ans qui quitte le système de formation initiale sans avoir le niveau de qualification minimum requis par la loi

En 1978 la norme correspondait à la dernière année de formation conduisant à diplôme de second cycle 40 % d'une génération. Aujourd'hui, le décret (N° 2010-1781) fixe comme norme le bac ou un diplôme RNCP à finalité professionnelle

Baisse significative du nombre de sortants précoces mais conséquences plus lourdes en termes de parcours de vie

Le décrochage comme processus

progressif de désintérêt pour l'école, fruit d'une accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire qui peut commencer avant 16 ans

Succession de déliaisons, absence d'articulation entre le dehors et le dedans, désaffiliation.

Rupture du jeune avec le mythe de l'École comme instance éducative capable de le former et de l'aider à développer ses potentialités (Valérie Melin)

Interaction élève-institution (Dominique Glasman)

Une grande diversité de situations de jeunes (pas de profil type)

Phénomène diffus, inégal, perte de lien, déscolarisation, manque d'assiduité... (Cf définitions Delahaye-Weixler, Le décrochage scolaire Berger Levrault 2017 pages 45 à 47)

Une approche territoriale et partenariale

Approche écologique en contexte

Objectif : Faire apparaître des territoires dessinés par des combinaisons de risque pour mieux cibler les actions de prévention et de traitement du décrochage scolaire

La capacité collective d'agir

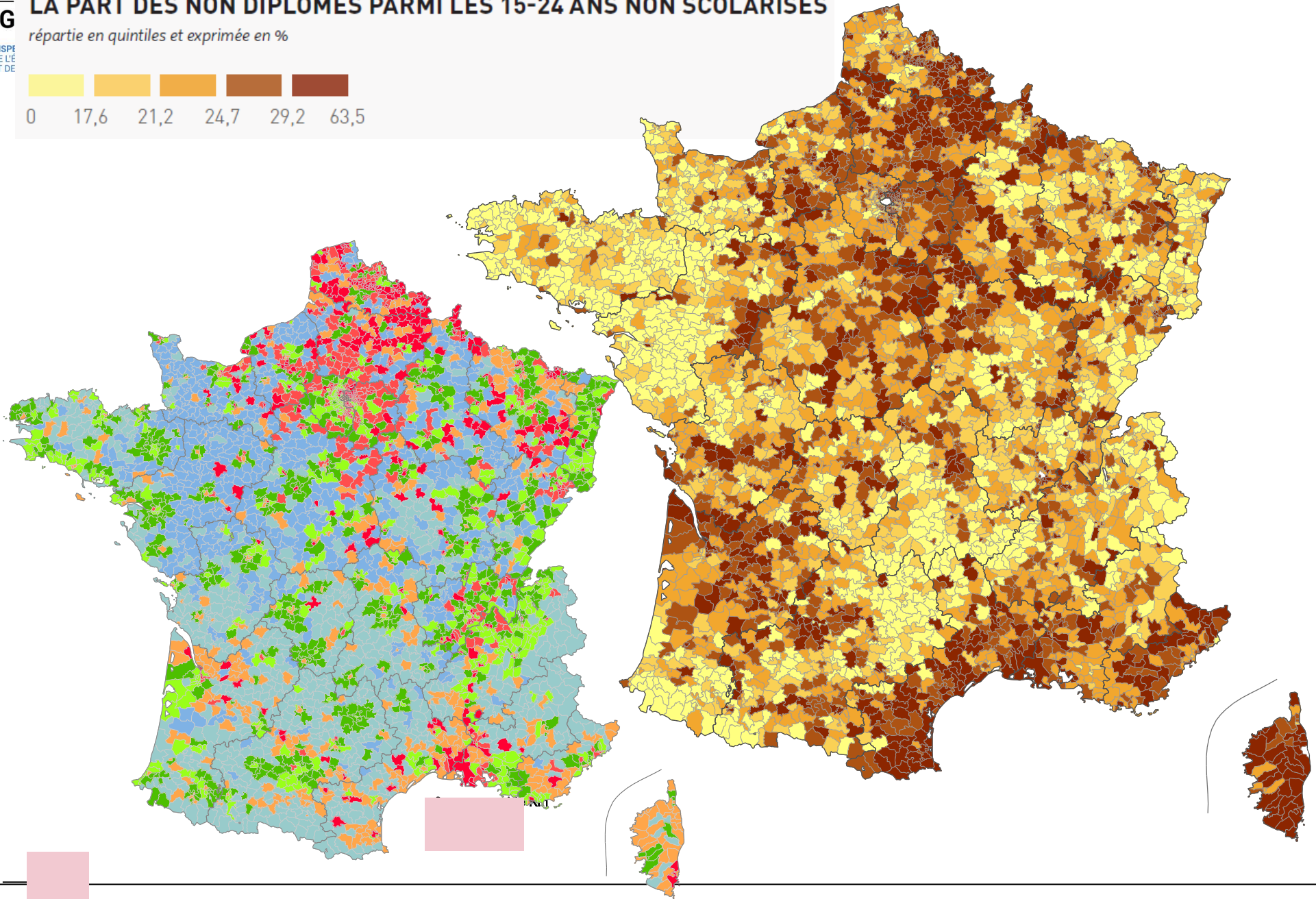
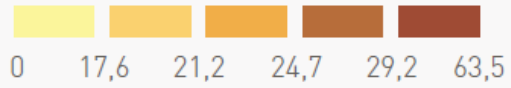
Permettre de moduler les actions à partir de la spécificité d'un territoire

Offrir un éventail de priorités possibles

Elaborer des solutions pertinentes, ciblées et évaluables

LA PART DES NON DIPLÔMÉS PARMIS LES 15-24 ANS NON SCOLARISÉS

répartie en quintiles et exprimée en %



Alliances éducatives : principes directeurs

La reconnaissance qu'un jeune en situation de décrochage est un jeune en danger

Les alliances éducatives répondent au triptyque

« 1 jeune, 1 équipe, 1 projet ».

Les alliances éducatives s'adaptent aux territoires et apportent des réponses individualisées.

Le développement du travail en équipe pluridisciplinaire se trouve au cœur de leur fonctionnement

L'esprit plus que la lettre

Cadre national, déclinaison locale

Conditions pour la coopération

Valeur ajoutée de la collaboration pas toujours perçue.

Ou participation à un programme intégré pour s'assurer que les autres n'interfèrent pas dans leur champ d'action *Hofman-van-de Poll*

Conditions

Définir des normes et des règles d'engagement ouvertes et évolutives

Construire des systèmes partagés d'observation des effets

Prendre en compte un environnement évolutif en développant des activités au-delà des frontières organisationnelles

Ajuster les stratégies face aux turbulences

Analyser de façon dynamique l'environnement institutionnel

Et des compétences clés pour le professionnel :

Être à l'écoute des autres, dépasser les frontières éducatives professionnelles et administratives, reconnaître ses limites, accepter une forme de dépendance mutuelle

La communauté éducative

Enquête TALIS : enseignants français les moins préparés à travailler ensemble

- pratiques collaboratives entre enseignants beaucoup moins fréquentes qu'ailleurs : 78 % des enseignants français disent ne jamais observer le travail de leurs collègues en classe, contre 45 % en moyenne
- 32 % déclarent ne jamais assister à la moindre réunion d'équipe (troisième moyenne la plus élevée avec le Chili et la Slovaquie), contre 1 à 2 % des enseignants dans la majorité des autres pays de l'OCDE aussi bien d'Europe du Nord que du Sud.
- répartition du temps du travail des enseignants français confirme qu'il s'agit d'un métier solitaire. Essentiel de leur temps centré sur leur classe pour préparer leurs cours et corriger les copies, peu de temps accordé à la communauté éducative (activités extra-scolaires, collègues, parents d'élèves, etc.). Ils se disent mal préparés sur les méthodes pédagogiques.

Evolution et pistes pour l'action

Un phénomène complexe

Ambiguïté et complexité du décrochage peuvent participer au malaise, voire au sentiment d'inefficacité des équipes éducatives

Convergence des études et recherches : phénomène multidimensionnel, origines multiples éclairées par les cadres théoriques de différentes disciplines (Roberson, Colletterte, 2005), psychologiques, sciences de l'éducation, sociologues et historiens, culturaliste, combinaison socio-culturel, socio-économique, scolaire et personnel

Préjugés négatifs sur telle catégorie d'élèves (niveaux d'attente, d'ambition...)

L'impulsion et la continuité de l'action publique, son aspect systématique et systémique constituent des éléments majeurs de son efficacité

Sentiment d'efficacité

► 4 Sentiment d'efficacité personnelle des enseignants : illustration et comparaison européenne (en %)

Part d'enseignants déclarant une grande capacité à :	France	Angleterre	Belgique (Flandre)	Danemark	Espagne	Suède
Amener les élèves à se rendre compte qu'ils peuvent avoir de bons résultats	29	71	58	64	39	45
Aider les élèves à valoriser le fait d'apprendre	33	66	48	55	42	30
Motiver les élèves qui s'intéressent peu au travail scolaire	15	45	32	24	33	22
Gérer les comportements perturbateurs	19	59	50	53	38	39
Utiliser différentes modalités d'évaluation	12	54	23	23	31	25
Appliquer des méthodes pédagogiques différentes en classe	22	53	52	51	41	33
Encourager l'apprentissage des élèves à travers l'utilisation du numérique	9	37	35	37	30	25

Lecture : en France, en 2018, 29 % des enseignants déclarent parvenir beaucoup à amener les élèves à se rendre compte qu'ils peuvent avoir de bons résultats, contre 71 % des enseignants en Angleterre, par exemple.

Champ : Enseignants des pays de l'UE ayant participé à l'enquête Talis dans le 1^{er} degré.

Source : MENJ-DEPP, OCDE, enquête internationale Talis.

Réf. : Note d'Information, n° 19.22. © DEPP

Vers une approche « orientée activité »

D'un regard sur l'élève décrocheur qu'il convenait de repérer afin de le faire bénéficier de mesures pour le ramener dans le système scolaire...

...vers une analyse des politiques et pratiques d'éducation pointant ce qui peut provoquer l'abandon de certains élèves dans le but d'en améliorer le fonctionnement. (L'évolution des approches du décrochage scolaire, Bruno, Félix et Saujat, 2017)

Le décrochage ne constitue pas une manifestation repérable concernant une population distincte conjuguant un certain nombre de caractéristiques mais plutôt un processus construit en situation notamment dans les relations entre enseignants et élèves au sein de la classe (Bautier et alii 2002, Bonnéry, 2003, Méard, 2013)

Persévérer, accrocher

Une nécessaire collégialité à tous les niveaux de pilotage:
réseaux FOQUALE, MLDS, PSAD

MLDS également en prévention

Importance des « regards croisés » pour repérer les signes de décrochage (GPDS et référents décrochage); qualité du climat scolaire

La prévention dans la classe : évolution des pratiques pédagogiques afin de favoriser l'accrochage des élèves (étymologie intelligence).

Réciprocité entre la motivation du professeur à s'engager envers les élèves et la motivation de ces derniers (e-novEPS N°9 : EPS et accrochage scolaire). «L'enseignant qui s'accroche aux décrocheurs.»

La relation avec les parents : les premiers « partenaires » de l'Ecole

ARTICULATION individuel/collectif

Expérimentation TITA (GPDS)

La promotion de l'action pluri-professionnelle réinterroge le fonctionnement des établissements

- 28% : action de prévention à travers une collaboration restreinte, organisée essentiellement autour de la vie scolaire et accompagnement de la sortie (rupture déjà engagée).
- 18% : conception élargie associant un nombre plus large de personnels dans un travail de prévention structuré, mais toujours sans enseignants.
- 36% : ouvert à la participation des enseignants. Tous les personnels de l'établissement sont impliqués dans le repérage qui s'applique à tous les élèves.
- **18% : action de prévention mobilise l'ensemble de la communauté scolaire (voire élargie). Un groupe de prévention par classe.**
-

La place des parents

Co-éducation : où en sommes-nous depuis « Parents coupables, parents décrocheurs » (Blaya 2010) ?

<https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2010-5-page-46.htm>

Des études pendant le confinement (Delès et Pirone)

<https://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/groupe-de-travail/documentation-confinement-et-enseignement/article-des-contacts-forts-des-inegalites-intactes>

<https://www.cairn.info/revue-administration-et-education-2021-1-page-155.htm>

Qu'avons-nous appris de cette période?

Un objet de travail de toute la communauté éducative

Exemple du Canada encore (Meuret in Fotinos Georges (2014). Face à face entre confiance et méfiance : lycée-collège et parents d'élève : une enquête quantitative auprès des directeurs d'école maternelle et élémentaire)

<https://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/98-janvier-2015.pdf>

Priorité à la prévention

droit de rester, droit de revenir

En cas d'échec à l'examen: conservation des acquis, droit à
repréparer l'examen dans son EPLE d'origine

Pourquoi? En 2014 seulement 72 % des ajournés du bac général et 30
% des ajournés du bac pro 2013 s'étaient réinscrits à l'examen. En 2016
dans les EPLE publics : 79 % en bac GT et 40 % en bac Pro

- En cas de rupture, droit de revenir, comment faire pour refaire?
- Réduction et accompagnement des différentes exclusions

***Des mesures qui constituent un levier d'évolution et
d'innovation du système éducatif***

***Obligation de formation jusqu'à 18 ans,
Ambition emploi, TDO***

Obligation de formation 16-18 ans

Obligation pour qui?

Avant tout pour les pouvoirs publics aux différents niveaux de subsidiarité

Changement de paradigme, nouvelle frontière
Lien avec la prévention et la déscolarisation avant 16 ans

Éducation pour tous, parcours pour chacun

Reconsidérer le statut de l'erreur, la linéarité des parcours

Démarche Tous droits ouverts

- Constat partagé notamment lors du GT Voie pro décrochage : cloisonnement administratif peut faire obstacle à engagement dans une formation
 - Réponse à des besoins qui n'étaient pas pris en compte
 - **Elaboration collective de solutions adaptées à partir des besoins des bénéficiaires pour sécuriser leur parcours**
 - **Pas d'externalisation**
 - **Choix ou accord exprès des élèves et familles**
 - Marge de manœuvre pour définir les modalités de pilotage
-

Il n'y a pas de réussite facile ni
d'échec définitif. Marcel Proust

Faire ce qui dépend de nous. Epictète,
Marc-Aurèle

Avec une ardente patience. Arthur Rimbaud

Chaque intelligence individuelle naît de la coopération collective de milliards de neurones, chaque intelligence collective naît de la coopération de nombreux individus. Edgar Morin



Mme Christine CANNARD,
Enseignante chercheuse en psychologie -
Laboratoire de Psychologie et Neuro-
Cognition CNRS- Université Grenoble
Alpes

*Mieux comprendre le
décrochage des jeunes
et notamment l'impact
du numérique.*





***Décrochage scolaire :
Dépistage, prévention et lutte, à la
lumière du développement bio-psycho-
social de l'adolescent***

Christine Cannard

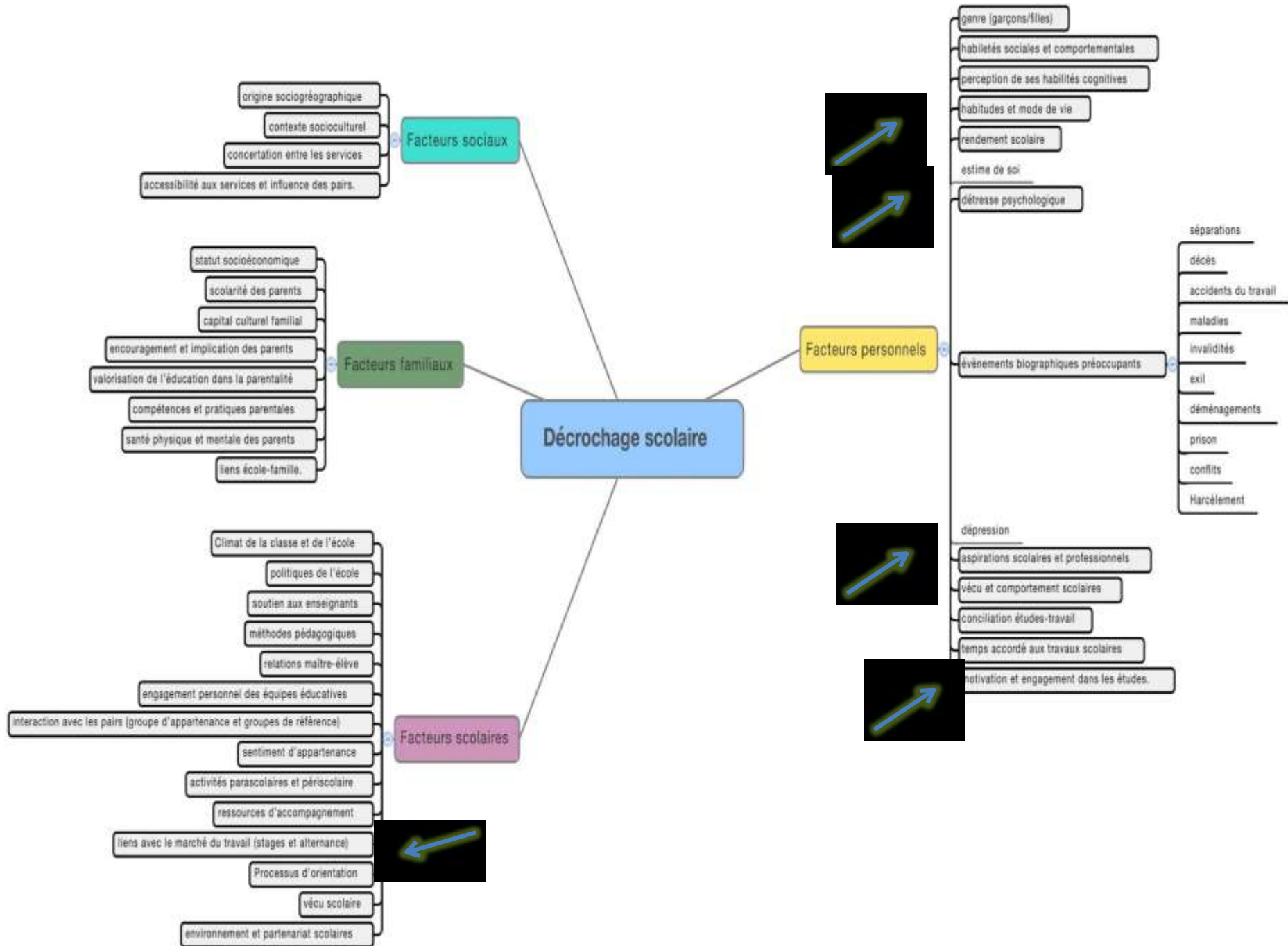
Dr en Psychologie de l'enfant et de l'adolescent
Psychologue clinicienne
Ingénieur de recherche INSERM
Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (CNRS)
Université de Grenoble-Alpes

Le décrochage scolaire : un phénomène complexe

Le décrochage scolaire n'est pas une décision momentanée, mais plutôt « un long processus interactif entre l'élève et l'environnement dans lequel il évolue » (Robertson et Collerette, 2005, p. 688).

Face au bouleversement bio-psycho-social qui apparaît avec la puberté, et aux « tâches développementales » qui s'imposent aux jeunes du début à la fin de l'adolescence (début collège, transition collège/lycée, fin du lycée, transition lycée/travail ou études supérieures), dans un environnement socio-culturel, familial et scolaire particulier, le décrochage scolaire est bel et bien un phénomène complexe qui s'explique par plusieurs facteurs, la prédominance de l'un sur l'autre ou par une combinaison de plusieurs d'entre eux.

Le décrochage est multifactoriel, et les facteurs de risques sont spécifiques à un individu ou à un groupe d'individus. D'où des études qui cherchent à extraire les profils des élèves à partir de diverses dimensions.



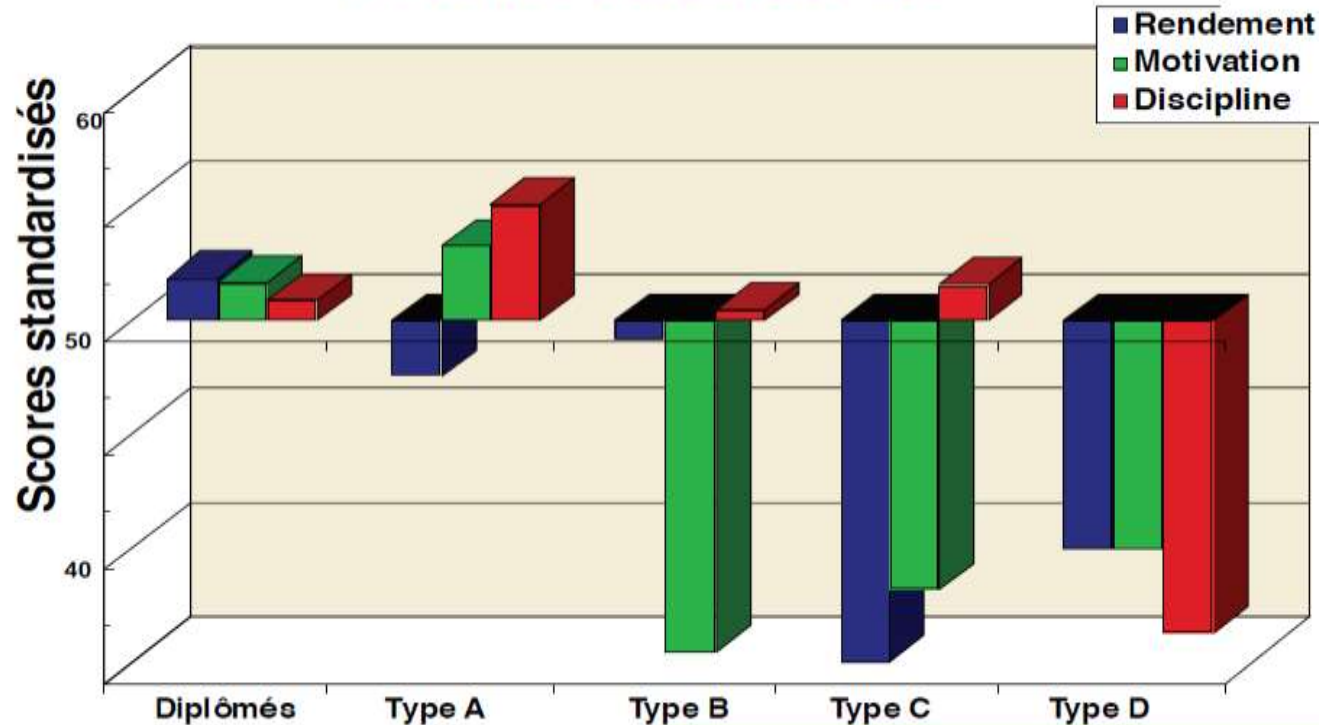
Motifs de décrochage scolaire selon le genre (en %)

Ce que disent les jeunes de leur décrochage scolaire traduit une expérience dans ce qu'elle a de subjectif [Bernardet Michaut, 2016]. On distingue alors des motifs scolaires et non scolaires, avec des différences significatives entre garçons et filles.

	Total	Filles	Garçons	Significativité
Je voulais avoir une activité professionnelle	68,1	64,7	70,4	< .01
J'en avais marre de l'école	66,0	62,7	68,3	< .01
Je voulais gagner de l'argent	59,2	54,1	62,8	< .01
J'avais l'impression de perdre mon temps à l'école	50,7	48,3	52,5	< .05
Les cours étaient inintéressants	37,5	34,6	39,5	<.01
Je ne voyais pas l'utilité de ce que j'apprenais à l'école	33,7	30,3	36,1	<.001
J'avais peur d'échouer	33,3	41,9	27,3	< .001
J'avais beaucoup de problèmes personnels	33,1	40,7	27,7	< .001
Je ne m'entendais pas avec les professeurs	23,9	21,9	25,4	< .05
Le travail demandé par les enseignants était trop difficile	23,0	26,5	20,5	< .001
J'ai été malade/J'ai eu un accident/J'attendais un enfant	13,4	18,3	9,9	< .001
Je ne m'entendais pas avec les autres élèves	13,4	18,0	10,1	< .001
Je ne me sentais pas en sécurité dans mon dernier établissement	8,2	11,4	5,9	< .001
J'ai été exclu de ma dernière formation	7,1	4,4	9,1	< .001
Mes études (ou ma formation) coûtaient trop cher	4,8	5,8	4,1	< .05

Source : Enquête CREN MDOS 2015, 2 945 jeunes en situation de décrochage (42% filles), Académies d'Aix-Marseille, Amiens, Bordeaux, Créteil et Nantes. (Bernard & Michaud, 2018)

Profils scolaires



Les types de décrocheurs potentiels :

Type A : les discrets (40%) ⇒ se focaliser sur les apprentissages avant tout

Type B : les désengagés (10%) ⇒ sens et motivation avant tout

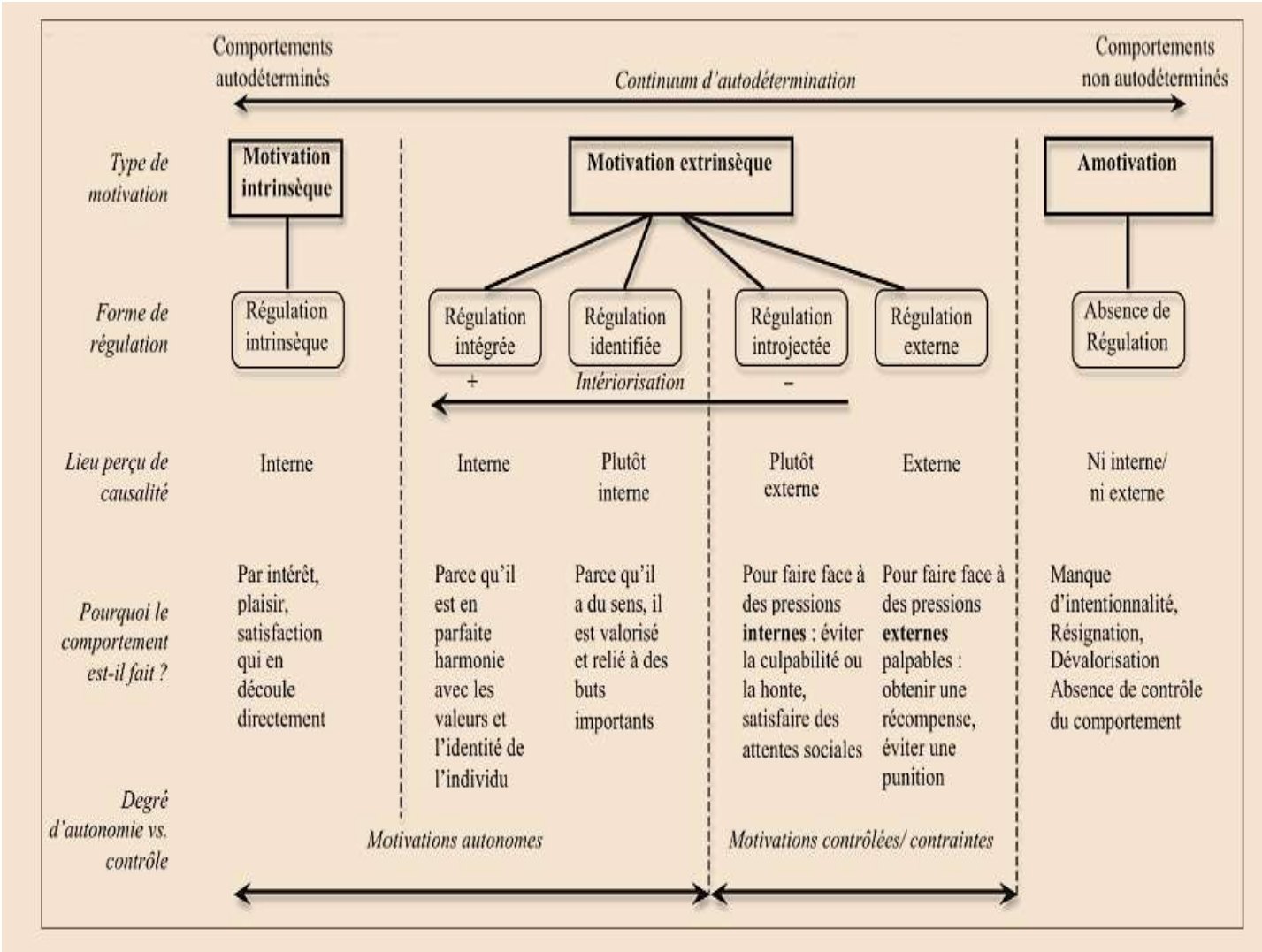
Type C : les sous-performants (10%) ⇒ l'avenir avant tout

Type D : les inadaptés (40%) ⇒ tout avant tout !!

En termes de motivation dans les études, difficile de ne pas distinguer les différents types de motivation. La théorie de l'autodétermination permet de distinguer différents profils selon plusieurs dimensions motivationnelles, et selon Vallerand, Fortier and Gay (1997), ce n'est pas tant le manque de motivation intrinsèque qui est lié au décrochage scolaire, mais plutôt la **perte de la régulation identifiée associée à l'augmentation de l'amotivation.**

⇒ C'est exactement le profil des « amotivés » dans mon étude sur 1500 élèves de seconde, scolarisés dans des lycées d'enseignement polyvalent, professionnel ou général, de l'académie de Grenoble.

Théorie de l'autodétermination



Les types de motivation et leur place sur le continuum de l'autodétermination relative (Deci & Ryan, 2008)

Motivation intrinsèque

⇒ Une personne est **intrinsèquement motivée** lorsqu'elle effectue une activité de son propre gré et pour le simple plaisir de la faire. 3 types de motivation intrinsèque :

- **MI à la connaissance** : prendre plaisir à apprendre quelque chose de nouveau ou explorer de nouvelles questions.
- **MI à l'accomplissement** : prendre plaisir à accomplir, créer quelque chose ou encore essayer de relever un défi.
- **MI à la Stimulation** : ressentir des sensations spéciales que lui procure son implication au sein de l'activité choisie.



Motivation extrinsèque

Une personne est motivée extrinsèquement lorsqu'elle effectue une activité pour des raisons instrumentales, pour en retirer quelque chose de plaisant ou éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée.

Trois formes :

- **Motivation externe** : c'est lorsque la source de contrôle est autre que soi-même (ex : école obligatoire, pression parentale).
- **Motivation introjectée** : intériorisation partielle des pressions/exigences externes provenant de l'environnement (par culpabilité ou pour recevoir des compliments).
- **Motivation identifiée** : intériorisation totale de l'activité car on en reconnaît la valeur pour soi et on la fait de son plein gré malgré des raisons externes initiales car elle a tout à coup du sens à nos yeux (seuil de l'autodétermination).



Amotivation

L'amotivation renvoie à plusieurs choses (Ntoumanis, 2005; Vallerand & Bissonnette, 1992) :

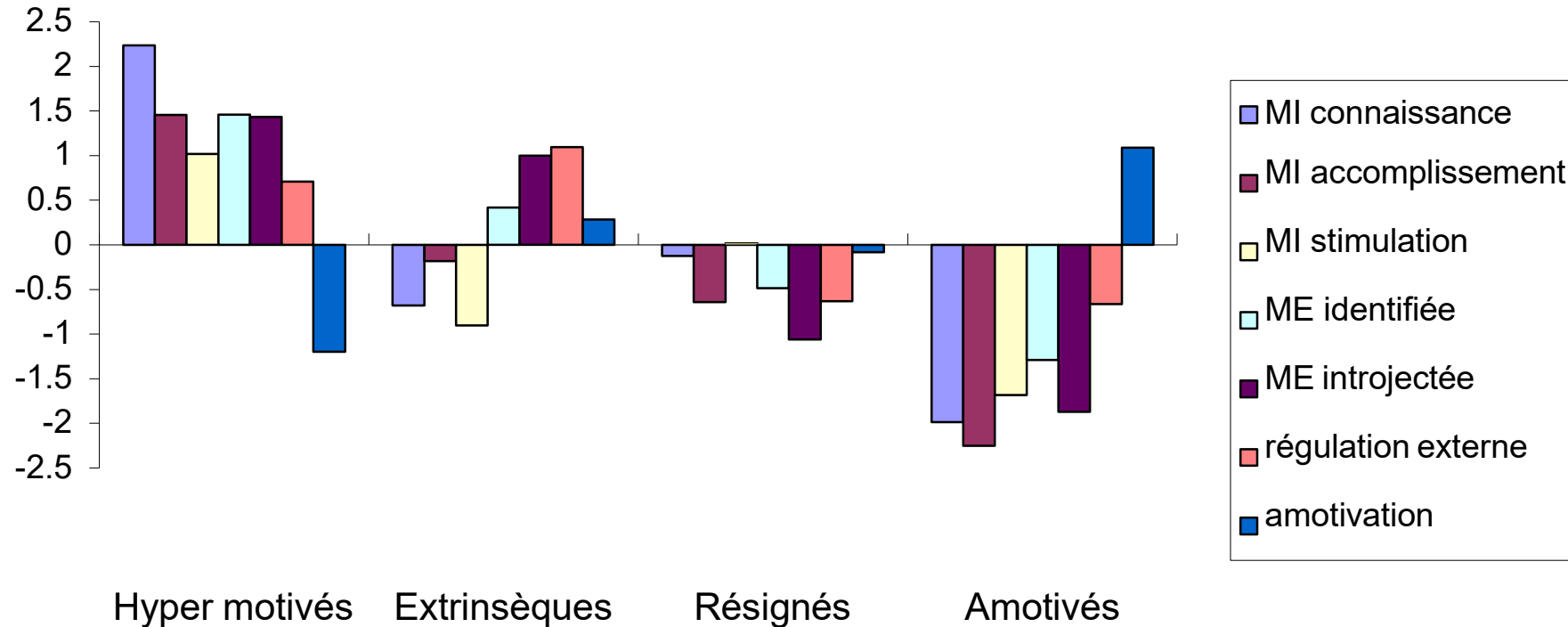
- L'élève s'engage dans l'activité sans savoir pourquoi = Absence de motivation, qu'elle soit extrinsèque ou intrinsèque,
- Il ne voit pas le lien entre ses actions (i.e., faire l'activité) et ce que ça lui rapporte (i.e., les objectifs à atteindre),
- Il a une totale absence de volonté face au but recherché, même si il est motivé,
- Il a un certain sentiment d'incompétence personnelle et le sentiment de ne plus rien contrôler.

Ex d'item en réponse à la question « Pourquoi vas-tu au lycée ? » :

• J'ai eu de bonnes raisons pour aller au lycée, mais maintenant je me demande si je devrais continuer à y aller.

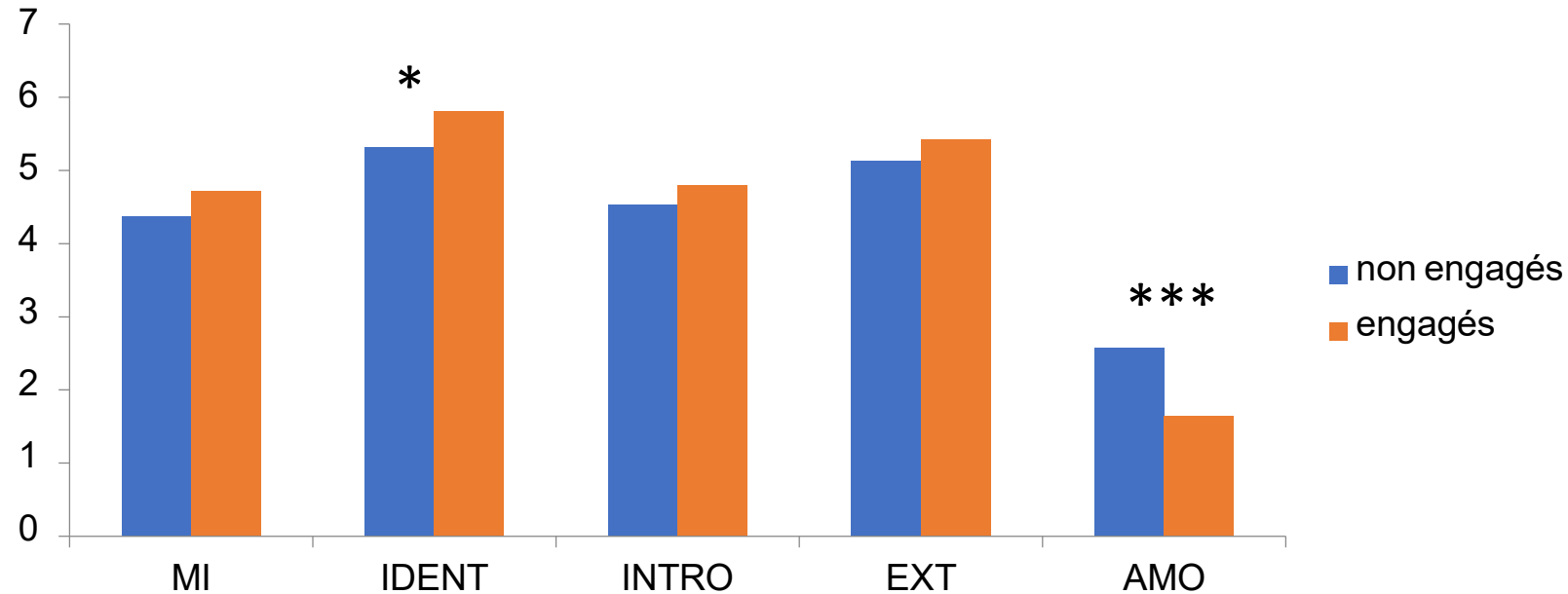


Profils motivationnels (lycéens de secondes, Cannard et al., 2013)



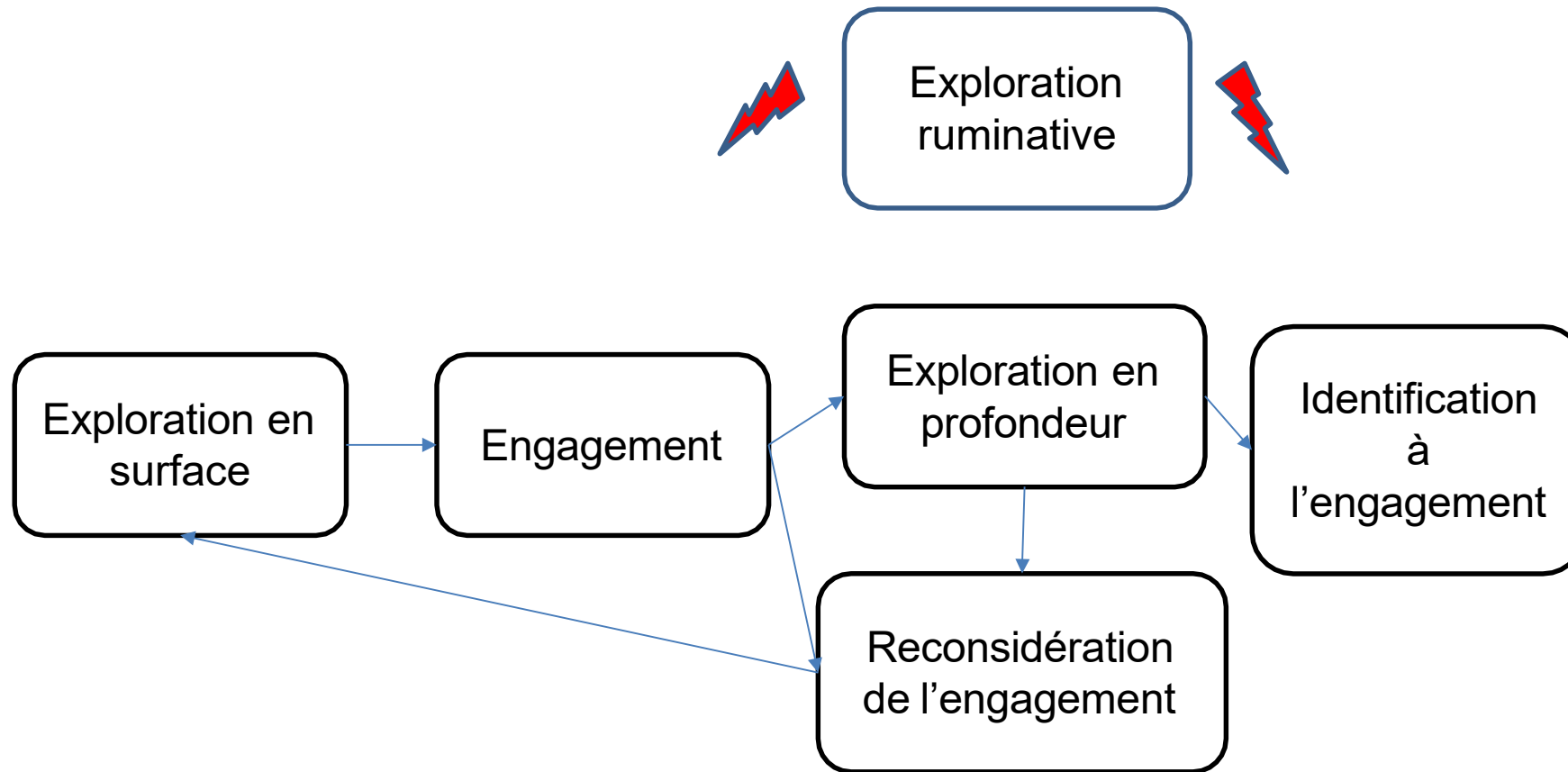
Par rapport à la moyenne de l'échantillon (axe 0). Les scores négatifs caractérisent une sous-représentation des processus motivationnel, les positifs une sur-représentation → 4 profils : Les « **hyper-motivés** » (32,5% avec sur-représentation des filles), les « **extrinsèques** » (23,4%), les « **résignés** » ou « **passifs** » (29,7%), et les « **amotivés** » (14,4% avec sur-représentation des garçons).

Effet de l'engagement des élèves sur la motivation dans les études (en classes de 4^{ème} et de 3^{ème})



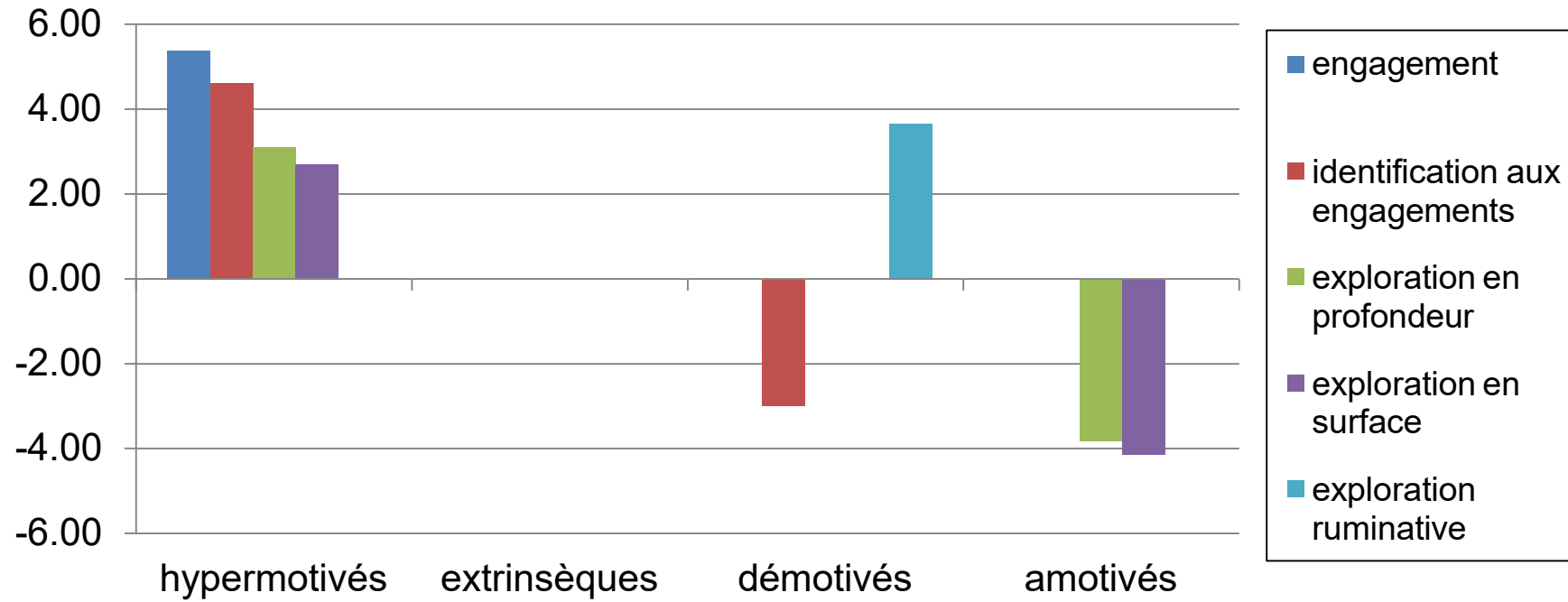
- ⇒ Effet significatif de l'engagement sur la régulation *identifiée*, plus élevée chez les engagés que chez les non engagés, et sur l'*amotivation*, plus élevée chez les non engagés.
- ⇒ Pas d'effet « classe ».

S'engager : oui mais encore faut-il s'identifier !



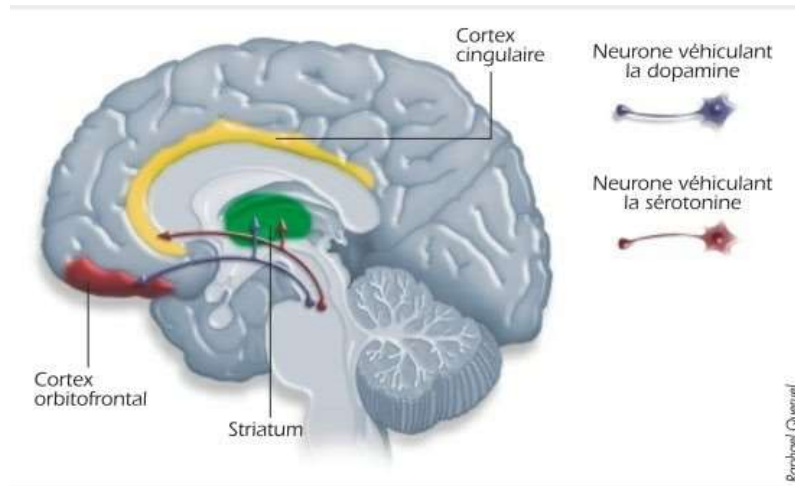
S'engager dans une activité, c'est chercher différentes alternatives (explorations de surface), regarder celles qui correspondent le plus à ce que l'on attend (ses valeurs, ses croyances, ses objectifs), les évaluer de façon approfondie (exploration en profondeur) et s'**identifier** à cet engagement.

Comment les groupes se caractérisent par les processus identitaires ?



Notes : scores avec différences significatives par rapport à la moy. de l'échantillon.
Rappel : Hypermotivés (32,5%) ; Extrinsèques (23,4%) ; Démotivés (29,7%) ;
Amotivés (14,4%)

Les circuits cérébraux de la motivation permettent à chacun d'anticiper la valeur positive ou négative des différentes options disponibles, de sélectionner une situation qui devient un but, et de mettre en place un plan d'action qui nous mène vers ce but. Tout comportement d'engagement ou de désengagement s'associe à une motivation, une raison de le faire.



Le striatum est une zone cérébrale notamment impliquée dans l'apprentissage et la mémoire.

Le circuit de récompense comprend :

- L'aire tegmentale ventrale (ATV) donne des informations sur le niveau de satisfaction face à l'objet du plaisir car elle contient des neurones à dopamine (neurotransmetteur, hormone du plaisir),
- Le Noyau accumbens réceptionne ces informations et libère à son tour l'endorphine, la sérotonine et autres molécules associées au bien-être.

Plus on est satisfait, plus l'activation dans le circuit de récompense est importante. Plus on est récompensé, plus on est motivé à recommencer.

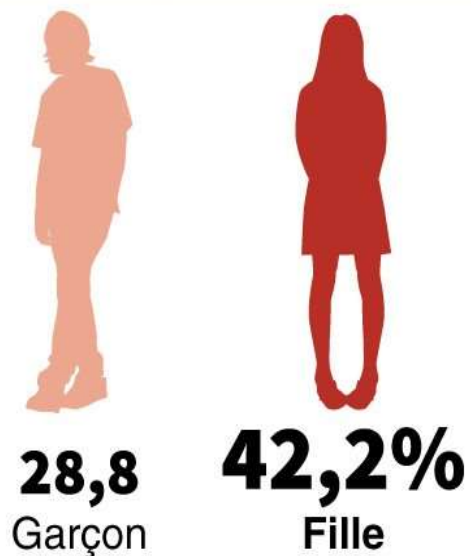
Processus d'orientation scolaire

- ⇒ Le processus d'orientation scolaire ou professionnelle est au cœur du développement identitaire, tout au long de la vie.
- ⇒ Plus les élèves rencontrent des difficultés en lien avec leur orientation, plus ils rapportent un stress perçu élevé.
- ⇒ Plus le choix n'est pas réfléchi, imposé (directement ou indirectement), subi, plus il y a risque de décrochage.
- ⇒ Plus la pression d'autrui est forte plus la panique augmente et entraîne la peur de l'échec, et de fortes anxiétés chez les adolescents et leurs parents (lire le Cerveau et psycho, oct. 2023).

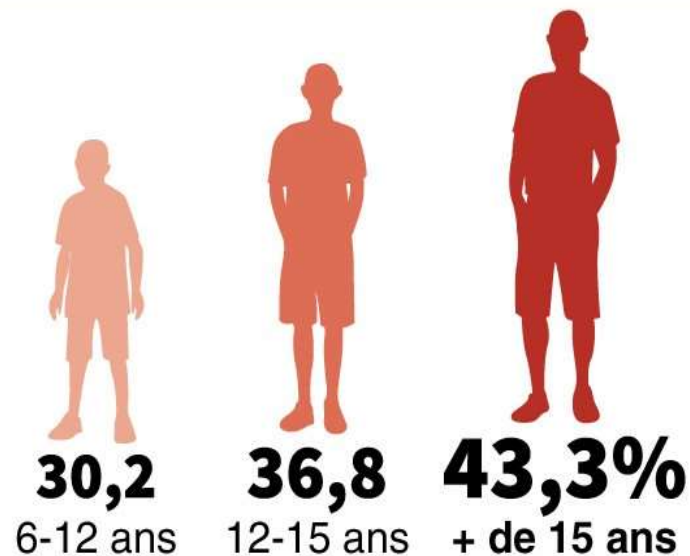


La souffrance psychologique des ados

Par sexe

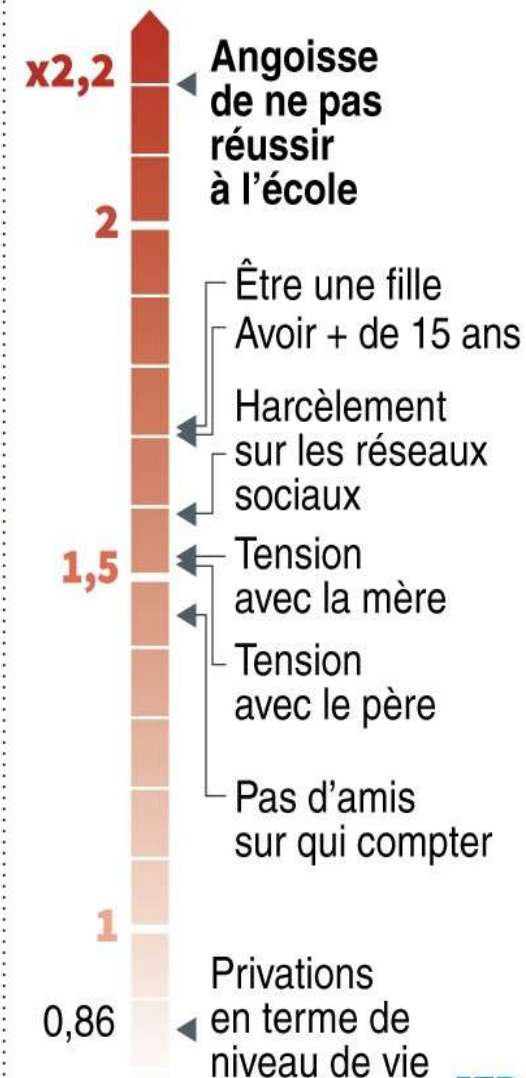


Par âge



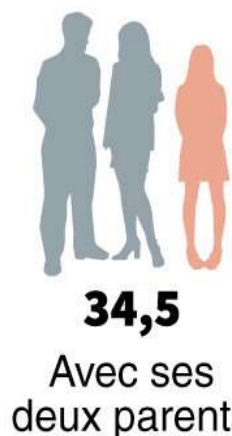
Facteurs

multipliant le risque
d'être en souffrance



Type de famille

Enfant qui vit :

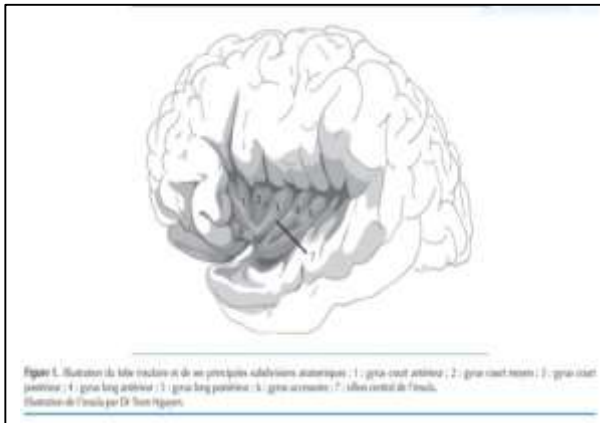
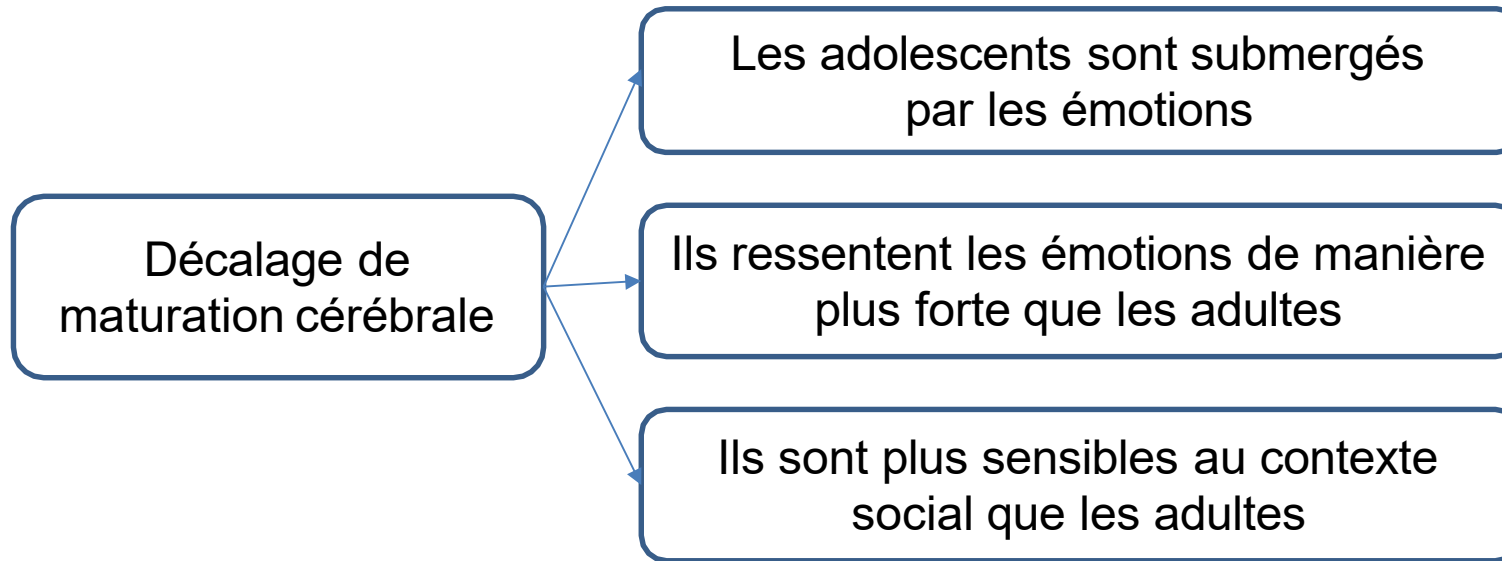


Source : Étude de l'Unicef sur 11 232 enfants et adolescents

Anxiété, angoisse, stress, peur, *burnout* scolaire ?

- **Anxiété** : sentiment d'insécurité indéfinissable, fondé sur l'attente, l'anticipation d'événements inquiétants (danger à venir, vague, incertain).
- **Angoisse** : idée d'oppression physique, difficulté à respirer et grande tristesse vis-à-vis d'un monde qui paraît dangereux, menaçant.
- **Peur** : alarme biologique permettant de lutter ou de fuir face au danger, utile pour la survie (Darwin). La distinction entre anxiété et peur porte sur la présence du danger : non présent pour l'anxiété vs présent pour la peur.
- **Stress scolaire** : état de tension chronique chez des élèves s'étant fixé des buts inatteignables et/ou ne pensant pas être à la hauteur des attentes présumées de leur entourage. Lorsqu'il tend à se chroniciser, il peut engendrer un état d'épuisement pathologique.
- **Burnout scolaire** : syndrome d'épuisement lié à la scolarité, qui se caractérise par une fatigue émotionnelle intense face aux demandes multiples, et bien souvent imputable à une surcharge de travail, par une perte d'intérêt donnée à sa scolarité et une incapacité à y donner du sens, teintée d'un sentiment de manque d'accomplissement personnel à l'école
- **Abandon scolaire** à 16 ans sans qualification. L'environnement ne répond pas aux besoins des élèves (psychologiques, financiers, sociaux, etc).

L'adolescence : période forte en émotions



L'insula est impliquée dans la représentation subjective de l'état du corps (Messages émotionnels transmis par le corps) \Rightarrow concept de cognition incarnée d'Antonio Damasio (1994) : **si état corporel perçu négativement \Rightarrow situation étiquetée comme négative \Rightarrow alerte l'organisme d'une situation fâcheuse à éviter \Rightarrow peur, absentéisme, décrochage.**

Les 3 besoins psychologiques de base dans la théorie de l'autodétermination (Decy & Ryan, 1985, 2008)

- **Le besoin d'affiliation** renvoie au besoin de se sentir important, connecté et pris en charge par d'autres personnes qui comptent pour soi et sur qui l'on peut toujours compter, plutôt que d'être isolé ou déconnecté des autres.
- **Le besoin d'autonomie** reflète le besoin de se sentir conscient et responsable de ses comportements, d'agir et penser par soi-même, selon ses propres valeurs, intérêts et objectifs intégrés et assumés.
- **Le besoin de compétence** renvoie aux perceptions positives des élèves sur leurs propres capacités (physiques, cognitives, émotionnelles) dans leurs activités et dans les activités d'autrui.



Satisfaction des besoins psychologiques de base sur le bien-être et l'autodétermination

Une plus grande satisfaction des besoins (et un équilibre entre les trois) est associée positivement à :

- un **bien-être psychologique global plus élevé** (satisfaction scolaire, vitalité, émotions positives plus fréquentes que émotions négatives à l'école),
- un **plus grand degré d'engagement** dans l'apprentissage,
- un **épuiement scolaire inférieur**, une motivation autonome et une plus grande satisfaction dans la vie,
- de plus **faibles symptômes anxio-dépressifs** ,
- une augmentation du **sentiment d'appartenance** à l'école et du **sentiment de compétence** scolaire,
- **l'intériorisation des exigences et des règles externes** : processus d'intégration des pratiques culturelles ambiantes, des comportements et des valeurs qui sont prônés dans un groupe social, d'où le sentiment fort d'autodétermination et de satisfaction pour l'adolescent.

Or

Les jeux vidéo

- **Affiliation** : appartenance à une communauté de joueurs, partage de jeux et de ressources.
- **Autonomie** : le joueur avance dans ses étapes comme bon lui semble. Il choisit l'avatar qui lui permet d'agir à la fois sur lui-même (cela peut aller jusqu'à la métamorphose totale) et sur son environnement (tout devient plus facile).
- **Compétence** : l'objectif est concret, et surtout atteignable car le joueur choisit le jeu qui lui convient, le résultat est visible immédiatement, le feed-back en majorité positif, la réussite est grisante. Ils sont des super-héros !!!!



Les réseaux sociaux

- **affiliation** : être en permanence en lien avec leurs pairs, avec plusieurs niveaux de conversation sur plusieurs réseaux sociaux.
- **autonomie** : il peut choisir, parmi une multiplicité de possibles, la façon avec laquelle il va se présenter, la stratégie de mise en scène qu'il va adopter (réelle ou glamourisée).
- **compétence** : s'il retient l'attention, il va se trouver efficace dans son activité. Cette efficacité renforce le circuit cérébral de récompense.
- **récompense** : plus il a de vues sur ce qu'il poste, plus il a d'amis ou de commentaires, plus il renforce son ego (narcissisme).



Les influenceurs, les youtubeurs, les séries TV, Tik Tok, etc.

L'adolescent se situe par rapport à tout ce qu'il lit, entend et voit sur internet. Il suit des tutos et des influenceurs, il visionne des séries TV et des vidéos courtes et attractives qui les laissent dans une « bulle de filtre ».

78 % des jeunes de moins de 25 ans visionnent des contenus vidéos chaque jour sur YouTube sur leurs smartphones (Adweek). Ils privilégient le contenu vidéo au contenu écrit, ils recherchent un accès rapide, instantané et quotidien de l'actualité.

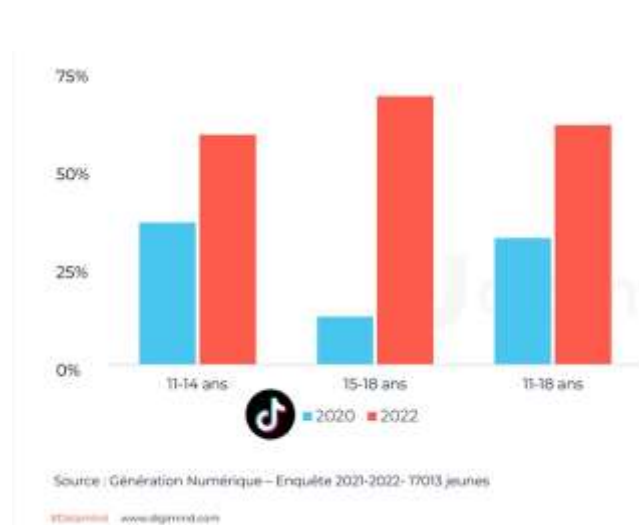
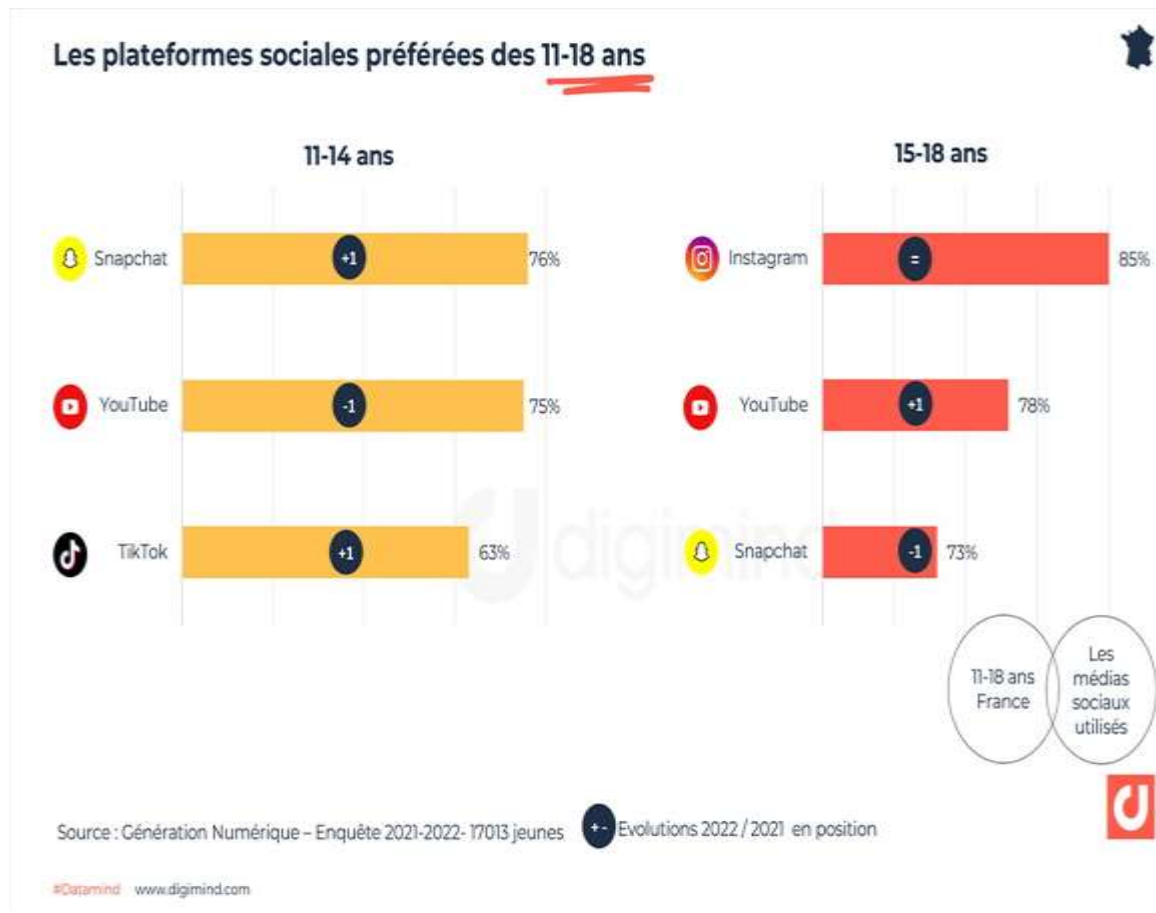


Cision, l'argus de la presse

Brut.



Internet est devenu le média n°1 des 13-19 ans devant les jeux vidéo et la TV



Une attractivité, facile, intuitive, contre laquelle il faut apprendre à résister !

Le miroir aux alouettes



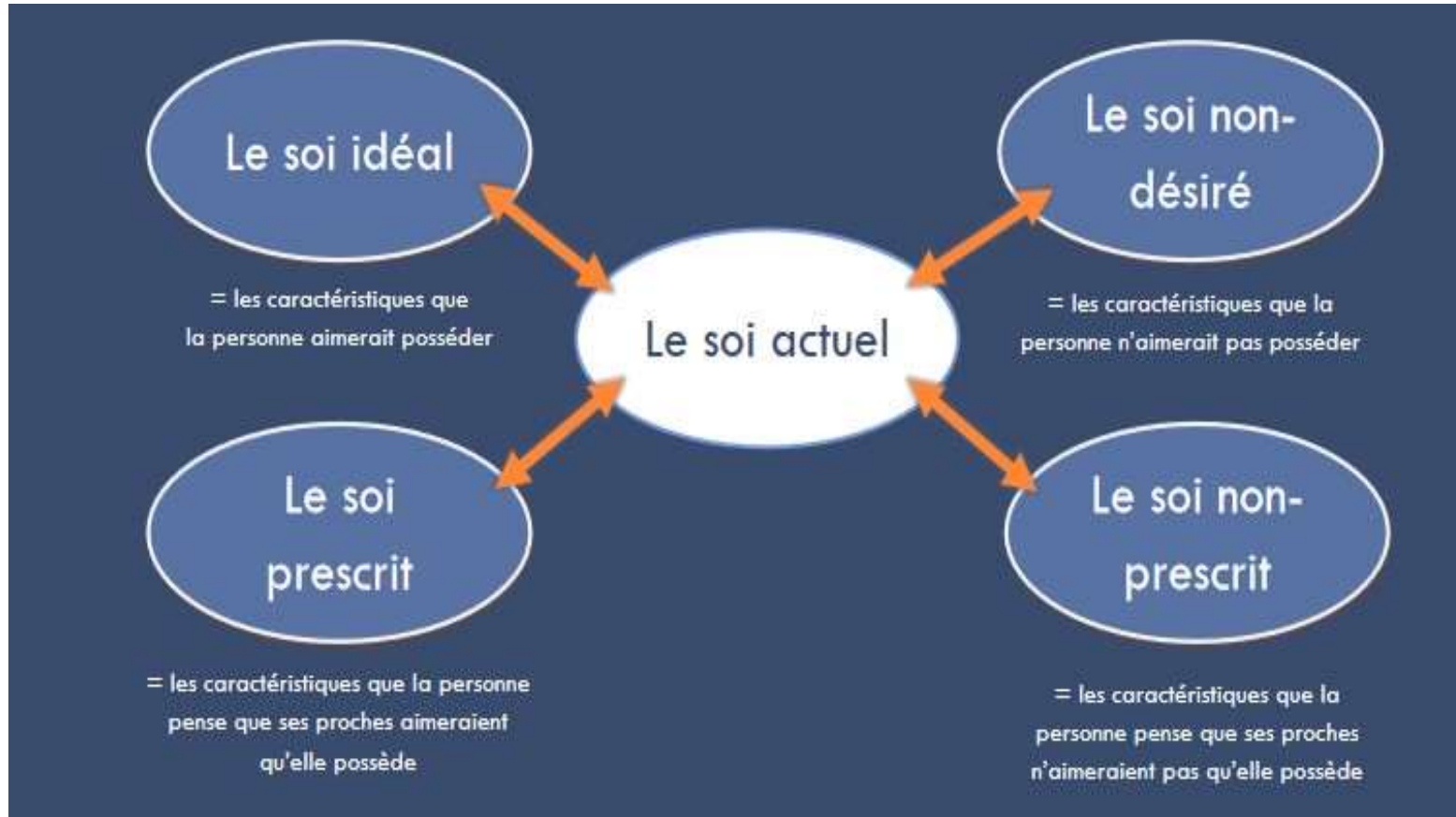
Sur les réseaux sociaux, la pression des pairs, le regard d'autrui, et la comparaison sociale y sont incontournables.

Les autres deviennent des miroirs dans lesquels l'ado se regarde pour se faire une idée de l'opinion qu'ils ont de lui, pour avoir des idées, pour se sentir aimé et reconnu (plus on partage de choses, mieux on se sent reconnu). Certains ne peuvent faire abstraction de ce **miroir social** et **l'estime de soi** se fait par le prisme des réseaux sociaux, qui ne sont bien souvent que bonheur illusoire, biaisés par la stratégie d'exposition de chacun.



Cf série Arte /Dopamine

La théorie des écarts entre les sois



Hoebeker & Philippot. Université catholique de Louvain-la-Neuve.

L'image qu'a un individu de lui-même peut le faire souffrir, du fait de l'écart entre les différentes représentations de soi, dorénavant intériorisées comme des normes descriptives.

Usage des écrans et santé des jeunes

Quelques résultats de la littérature scientifique

- Plus le temps passé devant un écran augmente, plus le bien-être psychologique baisse (Twenge, 2019). 7h/jour ou 4h/jour était significativement associé chez les 14-17 ans à une moins bonne maîtrise de leurs émotions : ne pas pouvoir rester calmes, se disputer beaucoup avec les autres, avoir des difficultés à s'adapter à la situation. Ils étaient incapables de terminer des tâches, avaient moins de curiosité et plus de difficultés à se faire des amis, que les moindres utilisateurs (1h/jour).
- Plus le temps passé sur les écrans augmente, plus le temps de sommeil total diminue (35% en moins). Les conséquences ne se font pas attendre !
- Un usage intensif des médias sociaux est associé à plus de dépression (Ellis et al., 2020 ; HCSP, 2019) : la comparaison sociale y est permanente à cause de l'illusion d'un bonheur absolu affiché par les uns et les autres.
- Que ce soit le temps passé, ce qui s'y fait, l'investissement ou les symptômes de dépendance, tous sont associés positivement à la dépression, l'anxiété et la détresse psychologique (revue de la littérature, HCSP, 2019).

Contexte sociétal

Aujourd'hui, 4 milliards de personnes utilisent Internet, les téléphones portables et les réseaux sociaux, et **1.3 milliards** de personnes développeraient une addiction à leurs écrans. Les investissements massifs réalisés par les grands groupes pour accélérer l'immersion digitale dans toutes les sphères du monde scolaire, socio-économique et culturel, la progression exponentielle de la réalité augmentée et des mondes virtuels métavers, montrent que ce n'est pas fini.

En France, de récentes enquêtes révèlent que les 13-19 ans et les 7-12 ans possèdent en moyenne et respectivement 2,9 et 1,6 écrans personnels, dont le smartphone (89% et 35%), un ordinateur (69% et 19%), et une console de jeux (63% et 58%).

Ces mêmes enquêtes révèlent une consommation d'environ 18h / semaine pour les 13-19 ans ... et 57% des 3-6 ans qui utilisent déjà internet !!

41% des 12-17 ans disent avoir le plus grand mal à se passer des réseaux sociaux, 26% les jeux vidéo (*Baromètre du numérique 2022*).

<https://blog.digimind.com/fr/tendances/generation-z-internet-devenu-media-n1-1319ans-devant-jeux-video-tv>

<https://asso-generationnumerique.fr/association/>

<https://www.ipsos.com/fr-fr/malgre-un-temps-croissant-passe-sur-les-ecrans-les-jeunes-lisent-toujours-autant>

Manque de sommeil et somnolence diurne

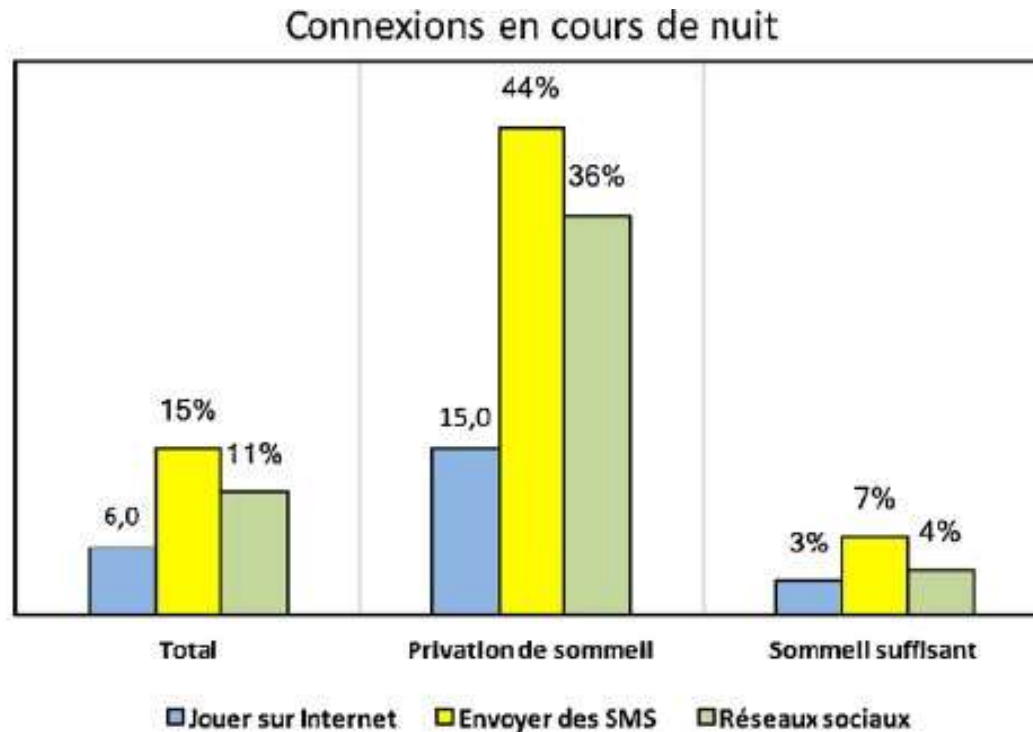


Fig. 2. Pourcentage d'activités connectées au cours d'un réveil nocturne programmé ou spontané dans l'effectif total des collégiens et répartition selon la présence ou non d'une privation de sommeil.

Le sommeil est associé fortement à l'apprentissage. L'engagement optimal dans les études repose sur l'attention diurne, la vitalité en classe.

Lorsqu'on est endormi on ne peut pas avoir envie de rentrer en classe et rester attentif toute une journée lorsqu'on n'est pas acteur de son apprentissage.

Chez les adolescents de collèges et lycées

- La moitié d'entre eux présente au moins un trouble du sommeil, 18% sont insomniaques, 40% sont en restriction de sommeil;
- Les activités avant le coucher tournent principalement autour des écrans, pour 62% des adolescents;
- Au-delà de deux heures d'écrans après le dîner, le risque de tous les troubles du sommeil augmente.
- Plus de 2h sur écran dans la soirée perturbe le fonctionnement diurne avec plus d'irritation, de fatigue, de morosité et de somnolence en classe;
- Plus d'un ado sur quatre a une activité numérique nocturne, qui, même brève, est associée à une augmentation de risque de tous les troubles du sommeil : dès 30 min d'utilisation, ils sont multipliés par deux. Au-delà de 2h par nuit, le risque peut être multiplié jusqu'à dix.
- L'usage des écrans chez les 15-16 ans prédit une insomnie deux ans plus tard, et des troubles anxieux voire dépressifs.
- Entre 2009 et 2015, le temps passé sur internet a augmenté (pic en 2012 : possession d'un smartphone) et le temps de sommeil total a diminué. 35% de TST plus court rapporté par les jeunes pour 2h d'écran par jour vs 52% pour 5h et +. Sommeil allégé et non réparateur.

Forts risques de manipulation insidieuse !

Ils n'y voient aucune notion de conformisme ou de manipulation car le gain est plus important que le risque encouru. Pour eux, l'influence est positive.

- Ils trouvent ça cool, pratique et utile, on leur apprend plein de choses, et ils suivent la mode. Ils ont des avis sur l'actualité, ils ont des promos, etc.
- Qui dit réseaux sociaux dit feedback sur tout. Si ce sont des amis proches, alors toutes les remarques seront valorisées, car les proches constituent une source relativement fiable d'informations sur une situation donnée aux yeux des ados.
- Plus c'est inattendu et suivi par d'autres, plus l'information leur paraît juste et légitime. Plus l'influenceur est suivi, plus il va par son pouvoir

médiatique, et sa position dans les réseaux sociaux, opérer une influence sur sa communauté, notamment sur les habitudes de consommation (marketing d'influence).

**Comment faire face et
prévenir le décrochage ?**

Derrière l'élève se cache un adolescent !!

Ne pas négliger l'enjeu de la construction identitaire
durant l'adolescence.

Parmi les 8 stades du développement psychosocial de la théorie d'Erikson (1959), le stade 5 (adolescence) : Identité versus Confusion de rôles

Les transformations pubertaires accompagnent l'adolescent d'un ensemble de questionnements par rapport à lui-même et aux nouveaux rôles qui l'attendent.

À ce stade, l'adolescent doit intégrer toutes ses expériences dans le but de construire un sentiment identitaire stable et cohérent.

Cela sous-entend qu'il est en mesure de se différencier des autres, de prendre ses distances par rapport aux normes établies, aux valeurs véhiculées par ses différents milieux de vie et aux pressions de toutes sortes.

Raccrocher et remotiver

- Faire connaître au jeune son type de motivation et l'impact de cette motivation sur son apprentissage et ses résultats.
- Proposer un environnement riche en explorations et en engagement et accompagner l'identification à cet engagement pour favoriser la motivation autodéterminée.
- Diminuer (réguler) l'usage des écrans pour diminuer l'attention exogène aux dépens d'une attention endogène, et diminuer le mal-être adolescent.
- S'accrocher demande de l'énergie : informer les élèves sur le sommeil !!
- Trouver ce qui fait sens au jeune : tout ce qui n'est pas connecté aujourd'hui n'a plus de sens !
- Lui rappeler que plus on devient expert plus on est motivé, comme dans toute activité.
- Défendre une école « juste » : Un autre facteur de non motivation est en effet la perception d'une indifférence du professeur et de l'injustice dans la gestion de la classe, cela entraîne rébellion et fuite (Lieury et al., 2015). Etre « juste » c'est remarquer les efforts effectués par tous les élèves, savoir complimenter à bon escient ; ne pas avoir d'élèves privilégiés ; ne pas fuir les regards de certains. L'humiliation entraîne l'amotivation.

Satisfaire les besoins psychologiques à l'école

Affiliation : L'environnement se soucie de l'élève, celui-ci sait qu'il compte aux yeux des personnes qui l'entourent, il se sent soutenu et apprécie son environnement (ex item d'évaluation : « J'aime les enseignants et les camarades de classe autour de moi ») ... ce qui ne veut pas dire qu'on soit d'accord sur tout et qu'on accepte tout.

Autonomie : L'environnement encourage l'ado à prendre des initiatives, à faire des choix et à les défendre, il est à l'écoute de son questionnement, de ses réflexions, de ses objectifs et de son point de vue (item : « En classe, je peux généralement exprimer librement mes propres idées et opinions. »)

Compétence : L'environnement reconnaît les « exploits » à leur juste valeur et encourage l'adolescent à explorer et à s'engager dans des activités qui lui font plaisir et qui sont importantes pour lui (item : « La plupart du temps, je peux ressentir un sentiment d'accomplissement à partir de ce que je fais. »).

La satisfaction des besoins est à la source de toutes les motivations humaines.
Plus les besoins sont satisfaits, plus la motivation est autodéterminée.

Motivation et vécu scolaire : Attention au climat de la classe !

De même que le style parental le plus efficace est celui qui prône autorité et affection, contrôle et soutien, la classe, mais aussi l'établissement, se doit de proposer aux élèves un climat positif, bienveillant et protecteur.

➤ Les classes avec un climat émotionnel de classe (CEC) de bonne qualité ont des enseignants qui sont sensibles aux besoins des élèves, qui entretiennent avec eux des relations chaleureuses, attentionnées, encourageantes et sympathiques, qui tiennent compte des points de vue des élèves et enfin qui s'abstiennent de toute humiliation ou sarcasme et de pratiques disciplinaires sévères ⇒ les élèves s'engagent plus dans l'apprentissage, réussissent mieux, et ont moins de problèmes de comportement.

➤ Les classes avec un CEC faible se caractérisent par des relations, entre enseignants et élèves, mais aussi élèves entre eux, irrespectueuses, méprisantes, moqueuses et craintives.

➤ Les classes « neutres » ou « indifférenciées » renvoient à des relations mixtes, contradictoires, d'humeur changeante, passant du respect et de l'attention émotionnelle à l'irrespect et indifférence.

Sécuriser, récompenser et ajuster

- ✓ **Tranquilliser ce qui a besoin de l'être et activer ce qui ne l'est pas assez :** diminuer l'anxiété, diminuer le stress, augmenter le sentiment de sécurité (supervision bienveillante). On montre aux jeunes qu'ils comptent à nos yeux quelle que soit leur différence, et quel que soit notre agacement !
- ✓ Le contact physique, comme la main sur l'épaule, permet de **rassurer**, d'entourer, de faire baisser l'adrénaline, d'augmenter la sérotonine et la dopamine (excepté lorsque le contact fait peur).
- ✓ **Lui apprendre à reconnaître, nommer et exprimer ses émotions.** Plus on prend conscience de nos émotions, moins elles agissent à notre insu.
- ✓ **Activer le circuit de récompense :** Encourager, féliciter, fixer des objectifs personnalisés qui pourront être atteints, rechercher des activités qui auront un effet positif sur la motivation de l'élève.
- ✓ **Ajuster les activités** en fonction des besoins spécifiques des élèves et des ressources de l'établissement et le profil de l'élève (maturité affective, taille, autonomie).

Accompagner et éduquer au numérique

- ✓ Profiter des opportunités du numérique et se prémunir des risques potentiels.
 - Voir avec eux les opportunités qu'apporte le net et voir s'ils connaissent les risques potentiels (vivre par procuration, pédophilie, achats compulsifs, cyber-harcèlement, promotion on-line des comportements à risques, etc), surtout si ça ne leur paraît pas risqué.
 - Leur apprendre à résister surtout si c'est très attractif. Leur expliquer le circuit de récompense dans le cerveau (arte/dopamine).
 - Avoir un regard de connaisseur sur ce que l'on visionne et entend (voir c'est croire !!) et éviter les bulles de filtre.
- ✓ S'intéresser à ce qu'ils visionnent ou ce qu'ils suivent (source d'influence, domaine d'influence), ne pas rester indifférents à ce qu'ils échangent sous prétexte de pudeur ou de respect d'intimité.
- ✓ Être attentifs à ce qu'ils recherchent. Trouver ensemble d'autres alternatives dans la vraie vie ou sur des sites plus fiables.
- ✓ Différencier influence positive (rapport symétrique et réciprocité, attention et suivi actif entre la source et la cible) et influence délétère (rapport d'ascendance et pouvoir de manipulation).
- ✓ Prouver que le bonheur est souvent illusoire du fait des images ou vidéos trafiquées.

A l'école 3 catégories de besoins

- Le besoin de sécurité ;
- Le besoin d'affection (reconnaissance, estime) ;
- Le besoin de valorisation personnelle.

Un public de décrocheurs potentiels à remotiver :

- Des expériences traumatiques à surpasser ;
- Des représentations à dépasser
- Une image de soi à modifier
- Un projet à construire

Un climat émotionnel de classe bienveillant

- Un cadre structurant
- Un cadre sécurisant
- Un cadre contenant

- Audran, M., Cathelineau, F., & Reguer-Petit, M. (2020). Internet et réseaux sociaux: de nouvelles pratiques pour les professionnels de la jeunesse. Le cas des Promeneurs du Net. *Revue des politiques sociales et familiales*, 135(1), 49-56.
- Bernard, P. Y. (2021). Ce que le décrochage nous dit des parcours scolaires. *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, (211), 05-10.
- Bernard, P. Y. (2019). *Le décrochage scolaire : «Que sais-je?»*. Collection Que sais-je n° 3928.
- Bernard, P.-Y. & Michaut, C. (2018). Pourquoi les filles décrochent-elles ? Éducation & formations. L'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes, dans le système éducatif, 96, pp.97-112. doi : 10.48464/halshs-01728634v1.
- Bernard, V. (2021). Éduquer au numérique au-delà des risques. *Nouvelle Revue de l'Enfance et de l'Adolescence*, (2), 21-32.
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2010). Engagement scolaire, bien-être personnel et autodétermination chez des étudiants à l'université. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 42(2), 80.
- Charaudeau, P. (2009). Le discours de manipulation entre persuasion et influence sociale. In *Acte du colloque de Lyon* (pp. 103-116).
- Charnier, S. (2020). Les ados face aux écrans : faut-il repenser le discours de prévention. <https://theconversation.com/les-adolescents-face-aux-ecrans-faut-il-repenser-le-discours-de-prevention-129675>
- Chatelain, Y. (2023). TikTok : piratage des données ou piratage des cerveaux ? <https://theconversation.com/tiktok-piratage-de-donnees-ou-piratage-des-cerveaux-200923>
- Cuisinier, F. (2016). Émotions et apprentissages scolaires : quelles pistes pour la formation des enseignants? *Recherche et formation*, 81. <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2603>.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49(1), 24.
- Fize, M. (2019). J'aide mon ado à grandir. Eyrolles.
- Gentina, E. (2020). <https://theconversation.com/dependance-au-smartphone-quelles-differences-entre-les-filles-et-les-garcons-146455>
- Gentina, E. (2020). <https://theconversation.com/adolescents-quelques-cles-pour-eviter-laddiction-au-smartphone-139928>
- Gozlan, A. (2022). Réseau, mon beau réseau social, influence-moi!. *Adolescence*, 40(2), 403-416.
- Jeammet, P. (2008). *Pour nos ado, soyons adultes*. Odile Jacob.
- Lannegrand-Willems, L. (2017). La construction identitaire à l'adolescence: quelle place pour les émotions?. *Les Cahiers Dynamiques*, (1), 60-66.
- Masy, J., & Tenailleau, N. (2021). Entre décrochage et décohabitation précoce, l'expérience d'une jeunesse « déviante ». *Revue Française de Pédagogie*, 211(2), 37-48. DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.10464>.
- Osiurak, F., Faure, J., Rabeyron, T., Morange, D., Dumet, N., Tapiero, I., ... & Finkel, A. (2015). Déterminants de la procrastination académique: motivation autodéterminée, estime de soi et degré de maximation. *Pratiques psychologiques*, 21(1), 19-33.
- Paquet, Y., & Vallerand, R. (2016). *La théorie de l'autodétermination: Aspects théoriques et appliquées*. De Boeck Supérieur.
- Pessiglione, M. (2012). Un système cérébral de la motivation ? *Cerveau & Psycho, L'essentiel N°11*, p 55.
- Royant-Parola S, et al. (2017). Nouveaux médias sociaux, nouveaux comportements de sommeil chez les adolescents. *Encéphale*, <http://dx.doi.org/10.1016/j.encep.2017.03.009>.
- Thibodeau, S., Giguère, E., Lefebvre, S., & Frenette, E. (2021). Estime de soi, sentiment d'autoefficacité et intention de décrocher au collégial. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 37(37 (3)).
- Vansteenkiste, M., Ryan, R. M., & Soenens, B. (2020). Basic psychological need theory: Advancements, critical themes, and future directions. *Motivation and Emotion*, 44:1–31.

**Merci pour votre
attention**



christine.cannard@univ-grenoble-alpes.fr

Ouvrage : Le développement de l'adolescent. De Boeck 2019 (3^{ème} ed).

ATELIERS 14h-16h

Coopérer sur les territoires dans le cadre de la prévention du décrochage et des premières stratégies de raccrochage.



- ALLIER – salle D122
- CANTAL – salle D124
- HAUTE LOIRE – salle D125
- PUY DE DOME – salle D126

Facilitateurs académiques, IEN-IO et Délégués MLDS